Extrait des *Archives des Maîtres de l'Orgue*
publiées par Alex. GUILMANT et A. PIRRO.

Pièces d'Orgue

PAR

F. Couperin
Sieur de Crouilly

(1632 ?_1701 ?)

25015

Extrait des *Archives des Maitres de l'Orgue*
publiées par Alex. GUILMANT et A. PIRRO.

PIÈCES D'ORGVE

PAR

FRANÇOIS COVPERIN

Sieur de CROVILLY

(1632 ?-1701?)

B. SCHOTT'S SÖHNE
MAINZ und LEIPZIG

Paris: Editions Max Eschig
48, Rue de Rome et 1, Rue de Madrid

SCHOTT & Co., LTD.
LONDON W. 1, 48 Great Marlborough S r.

New-York: 25 West 45th St. NY. City
Associated Music Publishers Inc.

Schott Frères, Bruxelles, 30 Rue St. Jean

Tous droits d'édition, d'exécution publique, de traduction, de reproduction et d'arrangements réservés.

Imprimé en Allemagne — Printed in Germany

FRANÇOIS COUPERIN

1631 (?) 1700 (?)

François Couperin est le second des trois frères qui ont fondé la lignée musicale des Couperin. Il naquit à Chaumes en Brie, vers 1631 ou 1632. On ne saurait préciser la date de sa naissance, car les registres des baptêmes de la paroisse Saint Pierre de Chaumes où étaient inscrits les actes de janvier 1626 à janvier 1632 ne subsistent plus, et l'année 1632 présente une lacune du 22 février au 14 octobre [1]. Son père, Charles Couperin, avait l'état de marchand [2]. Cette désignation ne nous apprend point quel était l'objet particulier de son négoce. Il est probable qu'il n'était point spécialement déterminé, les marchands n'étant pas divisés dans les petites villes et les campagnes en catégories distinctes, et mêlant divers trafics. Ce Charles Couperin sortait d'une famille de Beauvoir, village proche de Chaumes. Il était sans doute le fils de maître Mathurin Couperin, praticien, et le frère de Denis Couperin, praticien également, qui exercèrent successivement à Beauvoir ce métier d'homme de chicane subalterne, métier pour lequel il fallait être versé dans les lois et clerc en procédure, métier de finesse, qui devenait aisément un métier de ruse et où l'on devait se garder contre soi-même de peur de se faire, à force d'habileté astucieuse, ce que La Bruyère appelle une « conscience de praticien ». La mère de François Couperin, Marie Andry, était née à Chaumes. Son acte de baptême est daté du 25 juillet 1601. Outre ces trois fils célèbres, Louis, né vers 1630, François, et Charles, baptisé le 9 avril 1638, Charles Couperin et Marie Andry eurent encore deux autres fils, Mathurin (1623) et Denis (1625), et deux filles, Marie (1634) et Elisabeth (1636), dont les registres conservés à Chaumes font mention. Charles Couperin joignait la culture au commerce, possédant quelques quartiers de terre situés au Clos-Girard, dans le vignoble de Chaumes [3], et au lieu dit la Grand' Saulx, sur le terroir d'Argentières [4]. Ainsi, dans cette famille, l'esprit délié des gens d'affaires semble s'être ajouté à la vigueur opiniâtre de l'homme des champs pour former un mélange de souple intelligence et de longue volonté, alliage que la saine vie rustique a trempé. Et ces qualités reparaissent au fond de la musique de Louis et de François Couperin, créateurs énergiques au travail patient. Mais ces dispositions générales furent sans doute les seules qu'ils tinrent de leurs parents parmi lesquels nul musicien ne s'est rencontré. Leur talent dut s'éveiller spontanément, ils durent répondre à une sorte de vocation et obéir à l'appel que leur avait adressé le grand cri des orgues ou la mélodie ailée des violons. On faisait assez de musique dans leur province pour qu'ils pussent éprouver, dès leur enfance, qu'ils étaient musiciens nés. L'art religieux et l'art populaire y étaient assez développés pour qu'ils fussent à même de trouver un maître, des encouragements, et de nombreuses occasions de suivre la pente de leur génie naturel. Les Bénédictins de Chaumes avaient des orgues provenant de l'église de Mormant. En 1632, les registres de Chaumes mentionnent le décès de La Louette, prêtre organiste. Son successeur fut sans doute le premier maître des Couperin. D'autre part, ceux-ci se mêlèrent probablement à ces fêtes de pays où l'on avait coutume de « lever grand bransle avec les instruments musiquaulx » [5], et ils ne dédaignèrent peut-être pas de précéder les cortèges et d'accompagner les danseurs. Le seul épisode de leur jeunesse que nous connaissions nous permet presque de le supposer. Voici

---

[1] Tous les détails relatifs aux actes de l'état civil de Chaumes m'ont été fournis avec la plus grande obligeance par Mr Félix Commun, secrétaire de la mairie de Chaumes, qui a droit à tous les remerciments pour ses recherches patientes et fructueuses.

[2] ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE LA SEINE ET MARNE, H. 81, article 114.

[3] ARCH. DÉP. DE SEINE ET MARNE, G. 449.

[4] ARCH. DÉP. DE SEINE ET MARNE, H. 81

[5] ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE L'AUBE, G. 1296. Sur la musique aux champs, voir aussi les *Mémoires* de Michel de Marolles (1755, tome 1er, p. 23), et la littérature bourgeoise du commencement du XVIIe siècle, en particulier les œuvres de Ch. Sorel.

en effet ce que rapporte Titon du Tillet. "Les trois frères Couperin étoient de Chaumes, petite ville de Brie, assez proche de la terre de Chambonnières [1]. Ils jouoient du violon, et les deux aînés réussissoient très bien sur l'orgue. Ces trois frères, avec de leurs amis, aussi joueurs de violon, firent partie un jour de la fête de M. de Chambonnières d'aller à son château lui donner une aubade: ils arrivèrent, et se placèrent à la porte de la salle où Chambonnières étoit à table avec plusieurs convives, gens d'esprit et ayant du goût pour la musique. Le maître de la maison fut surpris agréablement, de même que toute sa compagnie, par la bonne symphonie qui se fit entendre. Chambonnières pria les personnes qui l'exécutoient d'entrer dans la salle, et leur demanda d'abord de qui étoit la composition des airs qu'ils avoient joués: un d'entre eux lui dit qu'elle étoit de Louis Couperin, qu'il lui présenta. Chambonnières fit aussitôt son compliment à Louis Couperin, et l'engagea avec tous ses camarades de se mettre à table; il lui témoigna beaucoup d'amitié, et lui dit qu'un homme tel que lui n'étoit pas fait pour rester dans une province, et qu'il falloit absolument qu'il vînt avec lui à Paris, ce que Louis Couperin accepta avec plaisir. Chambonnières le produisit à Paris et à la Cour, où il fut goûté. Il eut bientôt après l'orgue de Saint Gervais à Paris..." [2]. La date de cette rencontre des Couperin avec Chambonnières est inconnue. Comme il semble que Charles Couperin, né en 1638, fit partie du concert organisé par ses frères, on ne peut guère placer cette scène avant 1653 ou 1654 au plus tôt. En 1656, Louis Couperin était à Paris, comme en témoigne une fantaisie datée du mois de décembre de cette année [3]. Nous ne savons si François était venu à Paris en même temps que Louis, mais cela est probable. Le 25 juin 1662, il épousa Magdeleine Joutteau à Saint Louis en l'Ile. Le mariage eut pour témoins Pierre Thierry, facteur d'orgues, et Charles Licannes, organiste à Paris [4]. Quelques mois auparavant, il avait signé l'acte de mariage de son frère Charles à Saint Gervais. A la mort de Louis Couperin, vers 1665, d'après Titon du Tillet, Charles lui succéda à l'orgue de Saint Gervais. En 1668, François fut parrain du fils de Charles, né le 10 novembre et baptisé le 12 à Saint Gervais. Ce dernier qui devint le plus illustre des Couperin tint sur les fonts le 14 novembre 1677 Marie Anne, fille de son parrain et de sa seconde femme, Magdeleine Bongard. Le baptême eut lieu à Saint Louis en l'Ile. François Couperin habitait encore la même paroisse lorsque lui naquit un fils, François Hierosme, le 22 octobre 1678. Il l'avait quittée lorsqu'un deuxième fils, Nicolas, vint au monde le 20 décembre 1680. Il demeurait alors rue des Rosiers, paroisse Saint Gervais, où il était organiste, ayant remplacé Charles, mort en 1679. Quoique Titon du Tillet donne à Jacques Denis Thomelin, organiste à Saint Jacques la Boucherie depuis 1669 [5] et à la chapelle royale depuis 1678, la gloire d'avoir formé le jeune François Couperin, il est bien certain que son oncle contribua plus que personne à son éducation musicale. Le jeune homme dut lui servir de bonne heure de suppléant, avant d'être mis lui même en possession de l'orgue qu'avait touché son père. Il est à peu près impossible de déterminer à quelle époque le jeune Couperin devint organiste en titre de Saint Gervais. On peut croire que l'oncle et le neveu se partagèrent cette charge, comme cela avait lieu assez fréquemment au XVIIe siècle entre membres d'une même famille. En 1685, les registres de la fabrique fixent les gages du "sieur Couperin" organiste à la somme de 300 livres [6]. Il semble bien que ceci se rapporte à François Couperin l'ancien. Mais en 1689, il est question d'une concession de logement gratuit accordée "à la dame Couperin, dont le fils est organiste à présent" [7]. Evidemment, c'est de François Couperin le jeune qu'il s'agit. Cependant, dans l'enregistrement du privilège des pièces d'orgue de 1690, constamment attribuées à François Couperin l'ancien, celui-ci garde encore le titre d'organiste de Saint Gervais. Ces pièces ne nous sont parvenues

---

[1] Cette terre fait partie de la commune du Plessis-Feu-Aussous (Seine et Marne), elle est située à quelques lieues de Chaumes.

[2] *Le Parnasse françois* (1732), p. 402. Sur Jacques Champion de Chambonnières, voir l'excellente étude de Mr Henri Quittard (*Tribune de St Gervais*, 1901).

[3] BIBLIOTHÈQUE NATIONALE, Vm 7 1862, fol. 59 *verso*.

[4] A. Jal, *Dictionnaire critique de Biographie et d'histoire* (1872).

[5] ARCHIVES NATIONALES, LL 770, *fol.* 22 *verso*.

[6] ARCHIVES NATIONALES, LL 748, *fol.* 4 *verso*.

[7] ARCHIVES NATIONALES, LL 748, *fol.* 7 *recto*.

qu'en manuscrit, sans date et sans privilège [1]. Fétis en donne le titre d'après un exemplaire dont le titre seul, dit-il, était gravé. D'après l'enregistrement du privilège, accordé le 2 septembre 1690 et enregistré le 6 novembre suivant, cette œuvre était destinée à être gravée [2]. On y donne à l'auteur le nom de Couperin de Croüilly, ce qui permet de n'avoir aucun doute sur la personne de l'auteur, car François Couperin le jeune ne prit jamais ce nom. François Couperin de Chaumes l'avait peut-être reçu de ses parents de Beauvoir. La paroisse de Beauvoir renfermait en effet un lieu dit le «dixmage de Crouilly», cité dans un accord fait en 1552 entre l'abbé de Saint Pierre de Chaumes et le curé de Beauvoir [3].

Titon du Tillet nous a fait de François Couperin le portrait que voici: «C'étoit un petit homme qui aimoit fort le bon vin, et qui allongeoit volontiers ses leçons, quand on avoit l'attention de lui apporter près du clavecin une carafe de vin avec une croûte de pain, et une leçon duroit ordinairement autant qu'on vouloit renouveler la carafe de vin [4].» Le personnage d'une bonhomie triviale que Titon du Tillet a dépeint se retrouve bien dans cette phrase, qu'on peut lire à la fin de la *Messe des Doubles*: «La messe est ditte, allons dîner». Il était d'ailleurs estimé comme professeur. Sans avoir, dit Titon du Tillet, la virtuosité de ses frères, il avait le talent «de montrer les pièces de clavecin de ces deux frères avec une netteté et une facilité très grandes». La date de sa mort est aussi incertaine que la date de sa naissance. «Il périt malheureusement dans sa soixante-dixième année, écrit Titon du Tillet, ayant été renversé dans une rue par une charette, et s'étant cassé la tête en tombant». Sa fille Anne Marie se fit religieuse et devint organiste de l'abbaye de Maubuisson. Son autre fille, Louise, dont Jal n'a pas trouvé l'acte de baptême, fut une des musiciennes les plus célèbres de son temps. Elle chantait «d'un goût admirable,» et jouait parfaitement du clavecin [5]. Ce fut enfin par son fils Nicolas que se perpétua le nom des Couperin. Ce dernier succéda en 1733 à Saint Gervais à François Couperin le grand, qui avait demandé pour lui en 1723 la survivance de l'orgue après son décès [6].

Ce maître original, qui ne prit point la peine de faire graver ses œuvres, avait laissé quelque fortune. En 1712, sa veuve et ses enfants vendirent une maison sise rue Ste Anastase qu'ils tenaient de son héritage [7].

Sa musique a un caractère individuel très marqué. La forme de ses offertoires semble avoir été créée par lui. Son imagination est abondante, son harmonie hardie et ingénieuse. Enfin, dans la multiplicité et la variété des ornements, dont certains lui semblent tout à fait propres, on reconnaît l'excellent maître de clavecin, héritier des joueurs de luth et précurseur de son neveu, dans l'enseignement de son art.

A. PIRRO.

---

[1] L'exemplaire qui était à la bibliothèque nationale restant introuvable, on n'a plus que deux copies complètes de ces messes, l'une à la réserve de la bibliothèque du Conservatoire, l'autre à la bibliothèque de Versailles (ms. 999 ancien 4). Une copie de la messe des *Doubles* se trouve également au Conservatoire.

[2] BIBL. NAT., ms. fr. 21947, *fol.* 55 *verso*.

[3] ARCH. DÉP. de S^ne^ et M^ne^ H 88, n° 177. Ce nom subsiste encore sur le territoire de Beauvoir, désignant des champs où se trouvaient des habitations.

[4] *Le Parnasse francois*, p. 403.

[5] Elle mourut en 1728, âgée de 52 ans, d'après Titon du Tillet.

[6] ARCHIVES NATIONALES, LL 749, *fol* 180 *recto*.

[7] BIBLIOTHÈQUE NATIONALE, ms. fr. 27364, n° 19823.

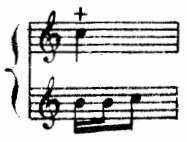
NOTICE.

J'ai rédigé cette édition des Messes de François Couperin (Sieur de Crouilly) d'après des copies manuscrites qui se trouvent: 1º à la Bibliothèque de Versailles, exemplaire contenant deux messes, sans titre; sur l'une des premières pages se trouve seulement l'indication suivante: $\frac{M.S.}{M.1.}$ 999 (4), et cette note au crayon: François Couperin, frère de Louis Couperin.
2º à la Bibliothèque du Conservatoire de Paris. A. (*Réserve*): *Messe solennelle à l'usage des paroisses*, composée pour l'orgue en l'année 1690 par François Couperin (Sieur de Crouilly), copie d'un manuscrit existant à la Bibliothèque Royale à Paris, portant la cote V. m. 2057 — *Suite de Pieces d'orgue ou Messe* composée en 1690 pour l'usage des couvents par F. Couperin (Sieur de Crouilly). Copiée comme la précédente messe sur l'exemplaire de la Bibliothèque Royale, et portant la même cote. Ces copies de la Bibliothèque du Conservatoire sont cataloguées sous le Nº 18537. B. *Messe de Monsieur Couperin* (*François*), Nº 18648. C'est une copie de la Messe solennelle à l'usage des paroisses. L'exemplaire de la Bibliothèque Royale dont il est parlé ne se trouve plus à la Bibliothèque nationale de Paris.

Le titre qui figure sur la présente édition est donné d'après Fétis, qui s'exprime ainsi: «Il est «assez singulier que le titre seul de ce recueil soit gravé, avec le privilège du roi, daté de 1690, qui «autorisait Couperin à faire *écrire*, graver ou imprimer ses pièces. Le reste du cahier est, en effet, «noté à la main, d'une belle écriture. Tous les exemplaires que j'ai vus sont de la même main.» (F. J. Fétis, Biographie universelle des musiciens, Tome 2, 1861.)

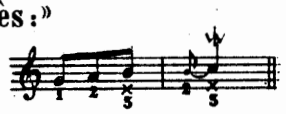
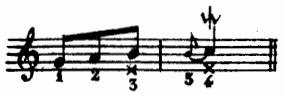
J'ai pris comme base de cette édition la copie de la Bibliothèque de Versailles, en indiquant les variantes qui se trouvent dans les exemplaires de la Bibliothèque du Conservatoire et quelquefois les préférant à la version de Versailles; je donne tous les ornements qui figurent dans les trois copies, les indiquant ainsi: w, exemplaire de Versailles et la plupart du temps communs aux trois copies, [w], Réserve du Conservatoire, (w). Conservatoire, ([w]) Réserve et Cons.

Outre les ornements qu'on trouve habituellement dans les œuvres des organistes et des claveci-nistes du 17e siècle, on rencontre dans les Messes de François Couperin, deux signes dont l'interprétation peut offrir quelque difficulté. Ces signes ont les figures suivantes: + et ×. Pour le premier, je pense qu'il faut s'en rapporter à la «démonstration» que donne Chambonnières dans son premier livre de pièces de clavecin (1670). Il l'appelle *port de voix* et prescrit de l'exécuter de la manière suivante:



Pour le second, il semble que François Couperin (le grand) y fasse allusion dans le passage qui suit, dans *l'Art de toucher le Clavecin* (1717): «Le port de voix étant composé de deux notes de valeur, et «d'une petite note-perdüe. J'ay trouvé qu'il y a deux manières de le doigter; dont selon moi l'une est

«préférable à l'autre. Les notes-de-valeur des ports de voix sont marquées par de petites croix dans «les exemples cy-après:»

façons modernes.  façons anciennes.  page 20.

Dans la copie de la Bibliothèque de Versailles et celle du Conservatoire, sauf celle de la Réserve, les accidents ajoutés au cours des pièces n'affectent que la note devant laquelle ils sont placés, de sorte qu'un Fa ♯, par exemple, revenant deux fois dans une même mesure est deux fois précédé du signe ♯; j'ai dans cette publication suivi les usages adoptés maintenant, et les ♯ ♮ ♭ servent pour la mesure entière. Dans certains cas où il pourrait y avoir indécision, j'ai placé au dessus ou au dessous et même devant des notes des ♯ ♮ ou ♭ entre parenthèses (♯).

Je ne me suis servi que de nos clés ordinaires de *Sol* et de *Fa*; j'ai cru bon néanmoins d'indiquer partout, même quand elles changent au cours d'un morceau, les clés employées par l'auteur. J'ai ajouté parfois des silences entre parenthèses afin de faire mieux comprendre la marche des parties.

Les orgues modernes ne possédant pas, malheureusement, les même jeux que les anciennes, j'ai indiqué, soit au cours des pièces, soit en notes au bas des pages, une autre registration que celle de l'auteur; de même, j'ai signalé les endroits où la pédale peut être employée avec avantage.

Les mots entre parenthèses ne sont pas de Couperin.

On trouvera des groupes de notes dont les valeurs ne sont pas exactes; je n'ai pas cru devoir les changer et je pense qu'on pourra les jouer avec une certaine liberté de rythme. Chez les anciens maîtres, le point placé après une note n'avait pas une valeur fixe. (Voir la note de la Préface de Titelouze, Archives des maîtres de l'orgue, Vol. I. page 7.)

ALEX. GUILMANT.

Meudon, Juin 1903.

30850

PIÈCES D'ORGVE

Consistantes en deux Messes

l'une à l'usage ordinaire des paroisses pour les fêtes solemnelles,

l'autre propre pour les Couvents de Religieux et Religieuses

PAR

FRANÇOIS COVPERIN

Sieur de CROVILLY

MESSE SOLEMNELLE

A L'USAGE DES PAROISSES.

KYRIE.

PLEIN CHANT DU PREMIER KYRIE, EN TAILLE(1)

(Alla breve.)

(MAINS.)

PEDALLE.

(1) Ecrit sur deux portées dans les anciennes copies.

CLAVIERS réunis: Fonds de 16, 8, 4 et 2 P. Plein-jeu.
PÉDALE: Fonds et Anches de 8 et 4 P.

(2) Vers. le bémol manque.

(3) Rés. Cons.

(4) Cons.

2.E Couplet Fugue sur les jeux d'anches.

(Moderato.)

(PED.)

(1)

(2)

(1) Cons. sans liaison. (2) Cons. SOL.♮.

3.E Couplet du Kyrie. Récit de Chromhorne.

(And.te)

Jeu doux.

(1)

Chromhorne.

(1) Vers. (2) Vers. (3) Rés. Cons. (4) Rés. Cons.

(1)

(PED.)

(S.PED.)

(PED.)

(S.PED.)

(2)

(PED.)

(3)

(1) Cons. et Rés. Cons. (2) Rés. Cons. (3) Cons.

4.E Couplet.

DIALOGUE SUR LA TROMPETTE ET LE CHROMHORNE.(1)

(And.no con moto.)

Positif.

(2)

(PED.)

Grand clavier.

(3)

Continuation du Positif.

(S. PED.)

Positif.

Grand clavier.

(1) Positif: Cromorne ou Clarinette et Bourdon de 8.
G.d Orgue: (Grand clavier), Trompette et Bourdon de 8.

(2) Rés. Cons. Ces trois LA sont liés.

(3) Cons. UT naturel.

(1)

(2)

Les deux mains
sur le G.C.

[tr.]

(3)

(PED.)

([w])

(4)

(1) Vers.

(2) Rés. Cons. Sans liaison pour les deux FA.

(3) Cons.

(4) Rés. Cons.

DERNIER KYRIE, PLEIN CHANT.(1)

(MAINS.)

PÉDALLE. (2)

(2)

(3)

(4)

(#)

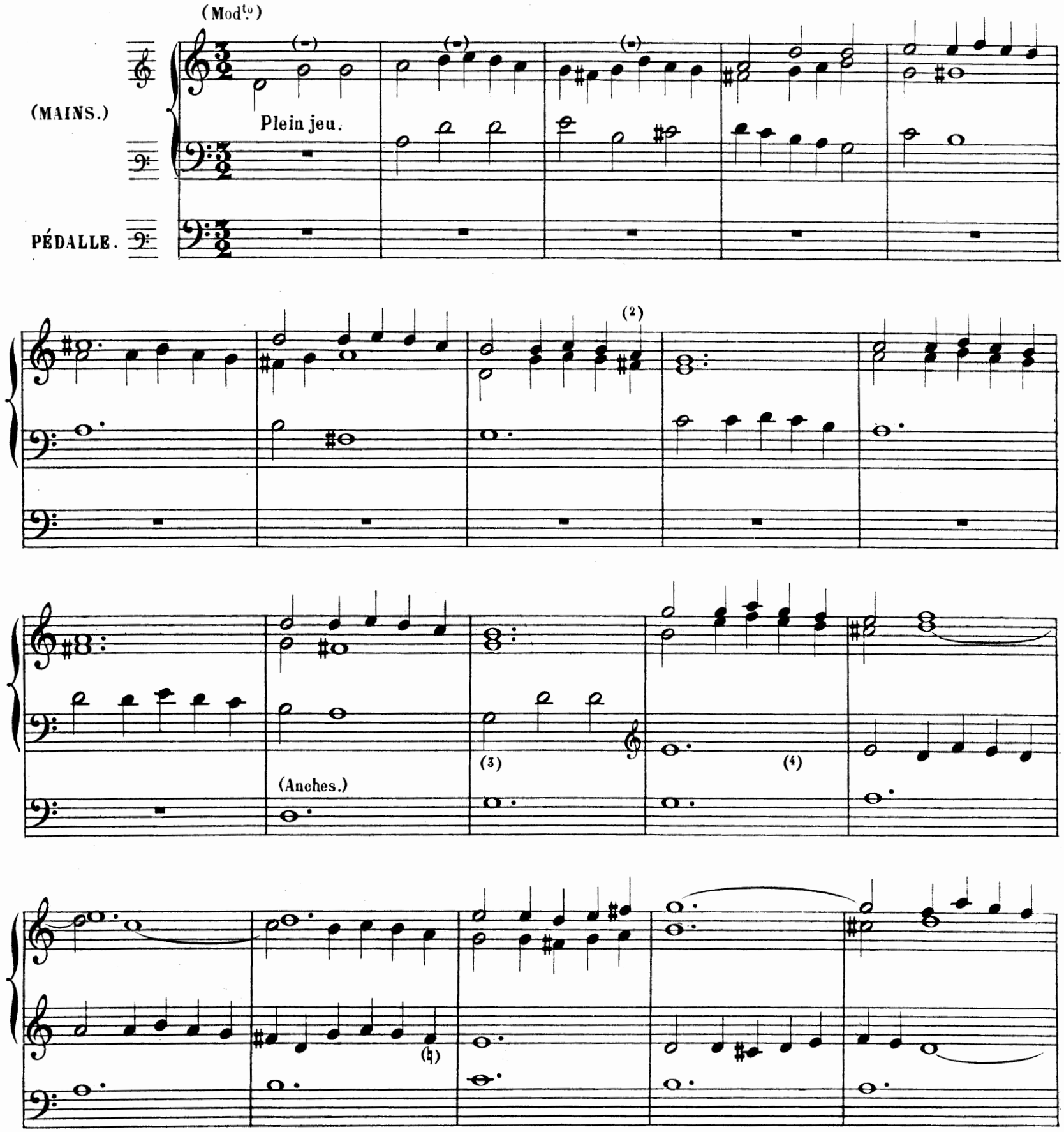
(1) CLAVIERS réunis : Fonds de 16, 8, 4, 2, Plein-jeu (ou Grand chœur.)
PÉDALE : Fonds de 32, 16, 8, 4, Anches 16, 8, 4. (Ecrit sur deux portées dans les anciennes copies.)

(2) Vers. Sans indication de Pédale. (3) Sans liaison. (4) SOL naturel.

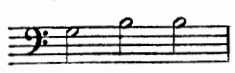
GLORIA.

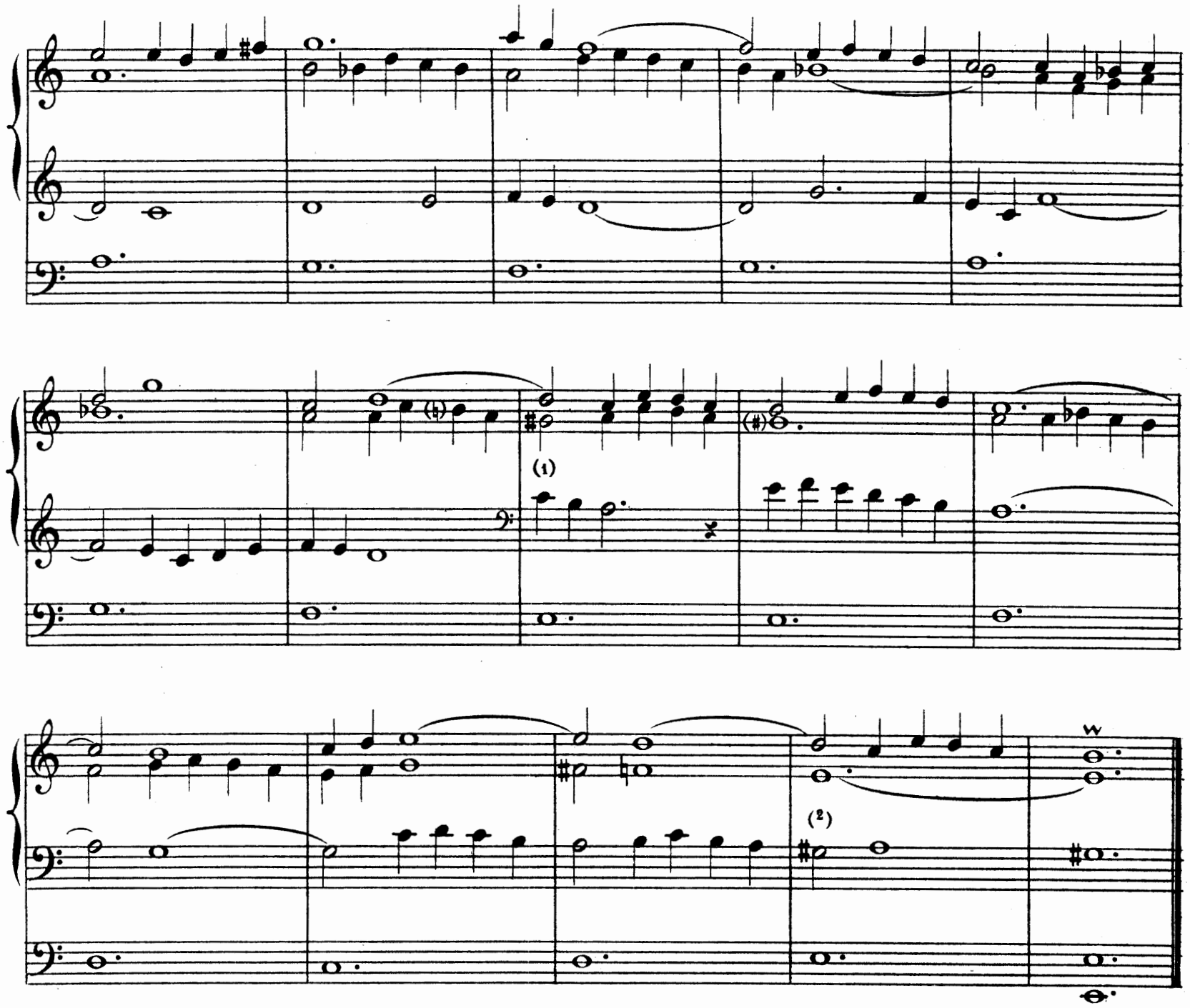
1.ER COUPLET. ET IN TERRA PAX.

PLEIN CHANT.(1)



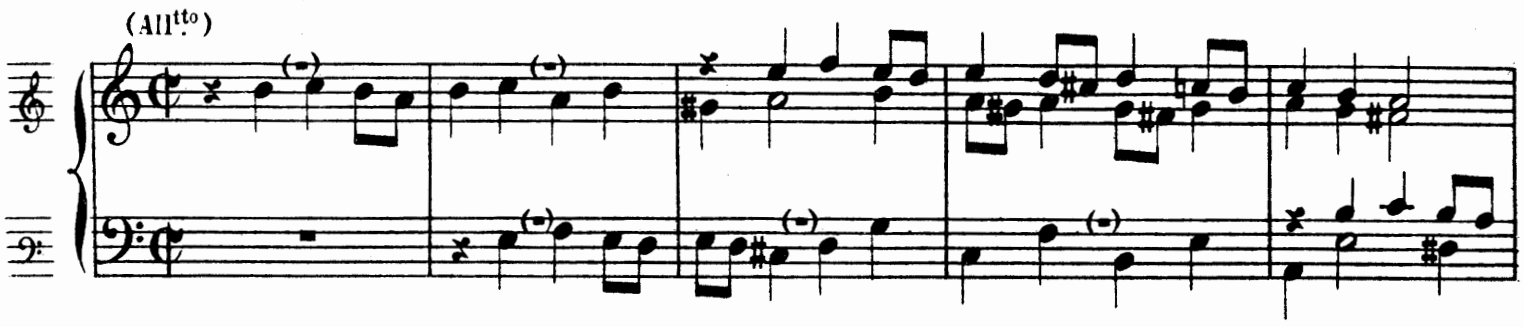
(1) Ecrit sur deux portées dans les anciennes copies, Pédale indiquée dans Rés. Cons.

(2) Rés. Cons. FA ♮. (3) Vers. et Cons.  (4) Vers. Liaison pour les deux MI.

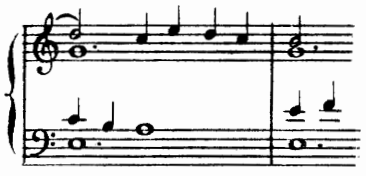


2E. Couplet, Benedicimus te.

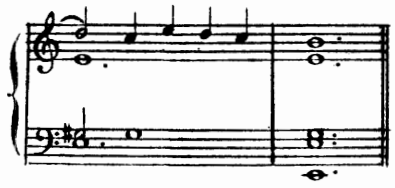
PETITE FUGUE SUR LE CHROMHORNE.(3)



(1) Vers.



(2) Cons.



(3) Récit: Fonds de 8 et Basson-Hautbois.

(1)

(2)

(PED. 16,8.)

(3)

3E. Couplet, Glorificamus te.

DUO SUR LES TIERCES.(3)

(All^tto)

(1) Vers.

(2) Vers. et Rés. Cons. MI au lieu de DO.

(3) Cons.

(3) RÉCIT: Gambe, Bourdon de 8, Octavin de 2 P.

(1) Cons. Sans liaison.

(1)

(2)

(3)

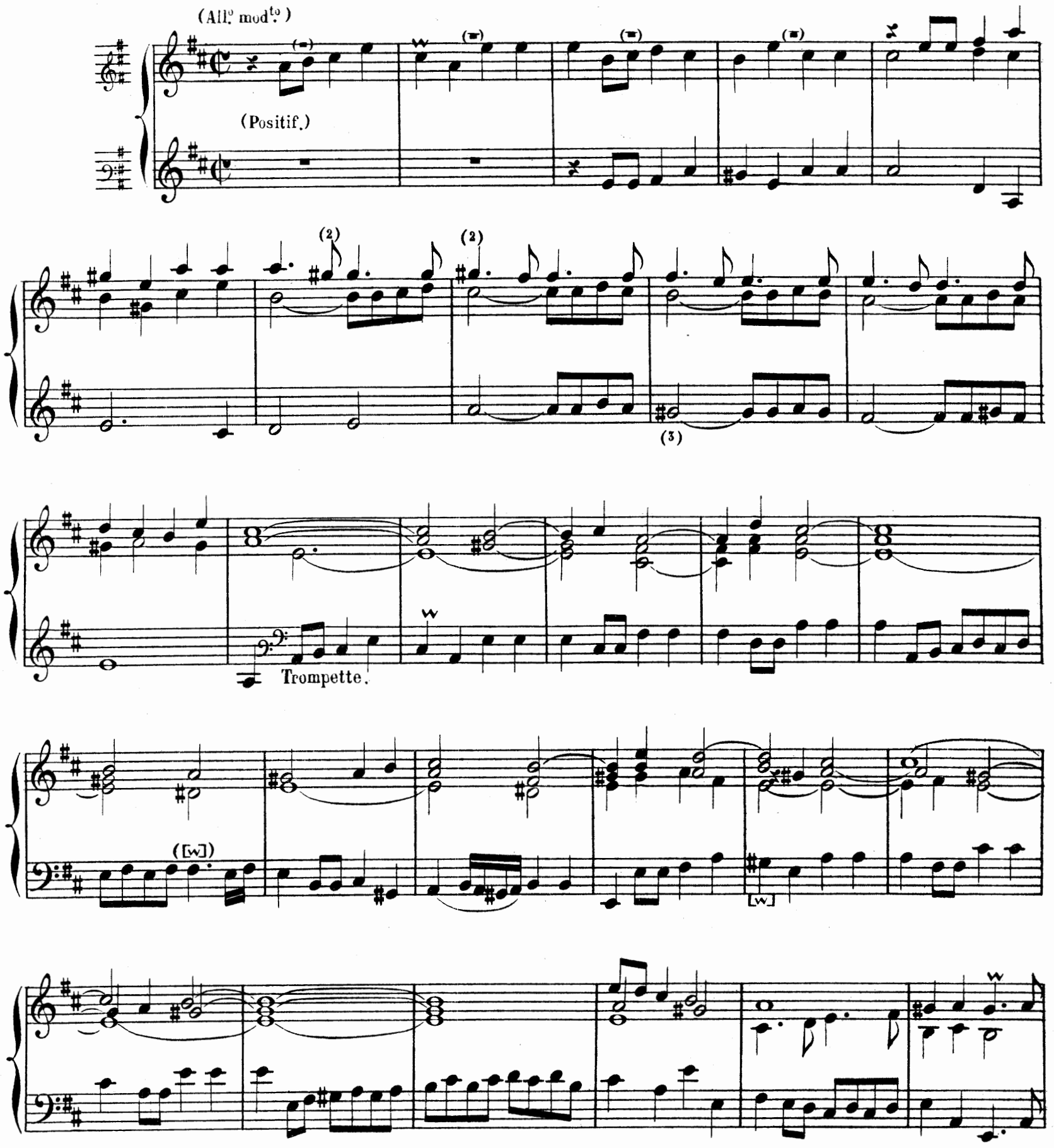
(4)

(1) Cons. SOL ♮ . (2) Cons. (3) Vers.

(4) Cons.

4.E Couplet, Domine Deus, Rex cœlestis.

DIALOGUE SUR LES JEUX DE TROMPETTES, CLAIRONS ET TIERCES DU GRAND CLAVIER ET LE BOURDON AVEC LE LARIGOT DU POSITIF.(1)



(1) Positif: Fonds de 8, 4, Nasard *(ad libitum)* Doublette de 2 P.
Gd Orgue (ou Récit:) Trompette, Clairon et Prestant.

(2) et (3) Vers. Sol♮.

Grand clavier.

Positif.

(Positif.)

(Grand clavier.)

(1)

(2)

(Gd Clav.)

(3)

(POS.)

Positif.

(Gd Clav.)

MINEUR.

Gd Clav.

(b)

Positif.

G.C.

(4)

(5)

G.C.

(6)

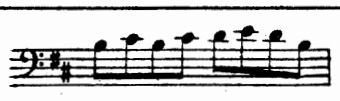
(POS.)

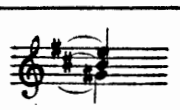
(7)

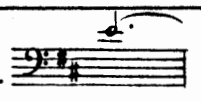
Positif.

(8)

G.C.

(1) Cons. 

(2) Cons. 

(3) Cons. 

(4) Cons. FA au lieu de SOL.

(5) Cons.

(6) Rés. cons. Cette mesure manque.

(7) Vers. FA au lieu de RÉ.

(8) Vers. FA naturel.

G.C.

Positif.

Positif.

G.C.

(1)

(2)

(3)

(4)

(Rall.)

(1) Rés. Cons. Cons. (2) Cons. (3) Vers. (4) Cons.

5.E Couplet. Domine Deus, Agnus Dei.

TRIO A DEUX DESSUS DE CHROMHORNE ET LA BASSE DE TIERCE.(1)

(All.tto)

Main droite.

Main gauche.(POS.)

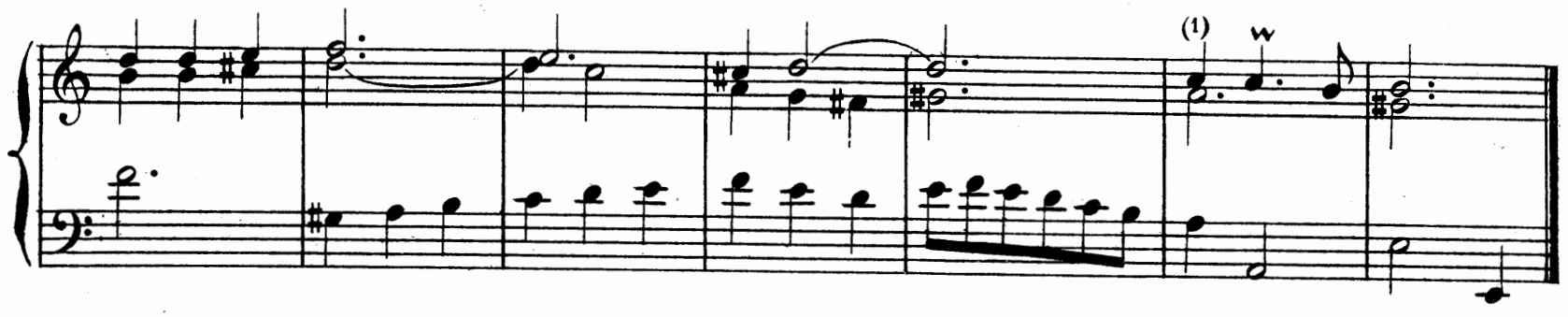
(1) **POSITIF**, main droite: Cromorne (ou Clarinette) et Bourdon de 8 P.
RÉCIT, main gauche: Basson et Bourdon de 8 P.

(2) Vers. Cons.et Res.Cons.

(1) (2) (3) (4) (5)

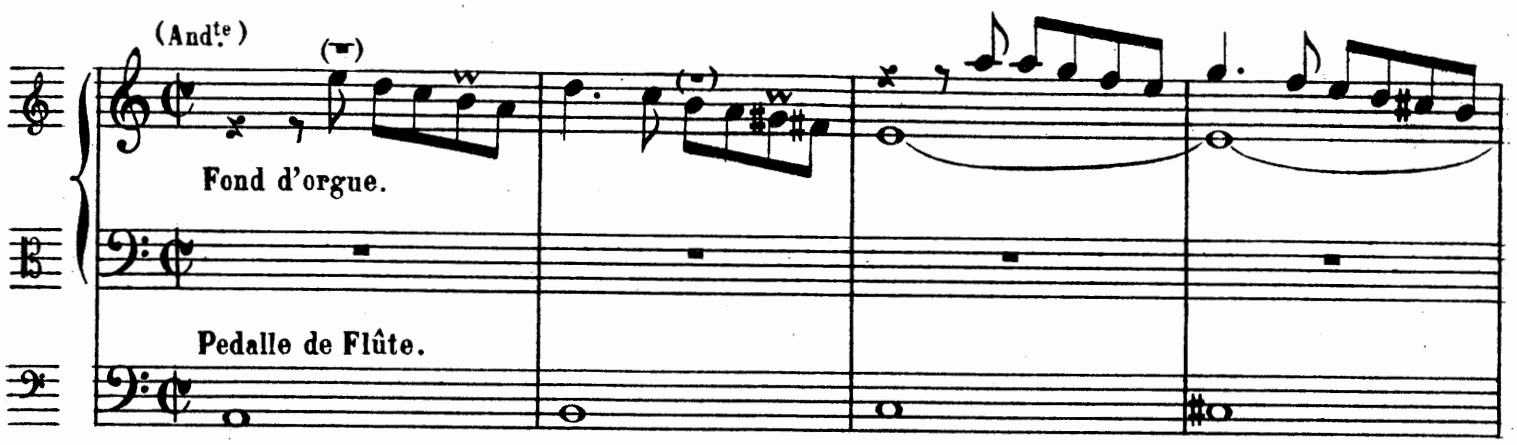
[W]

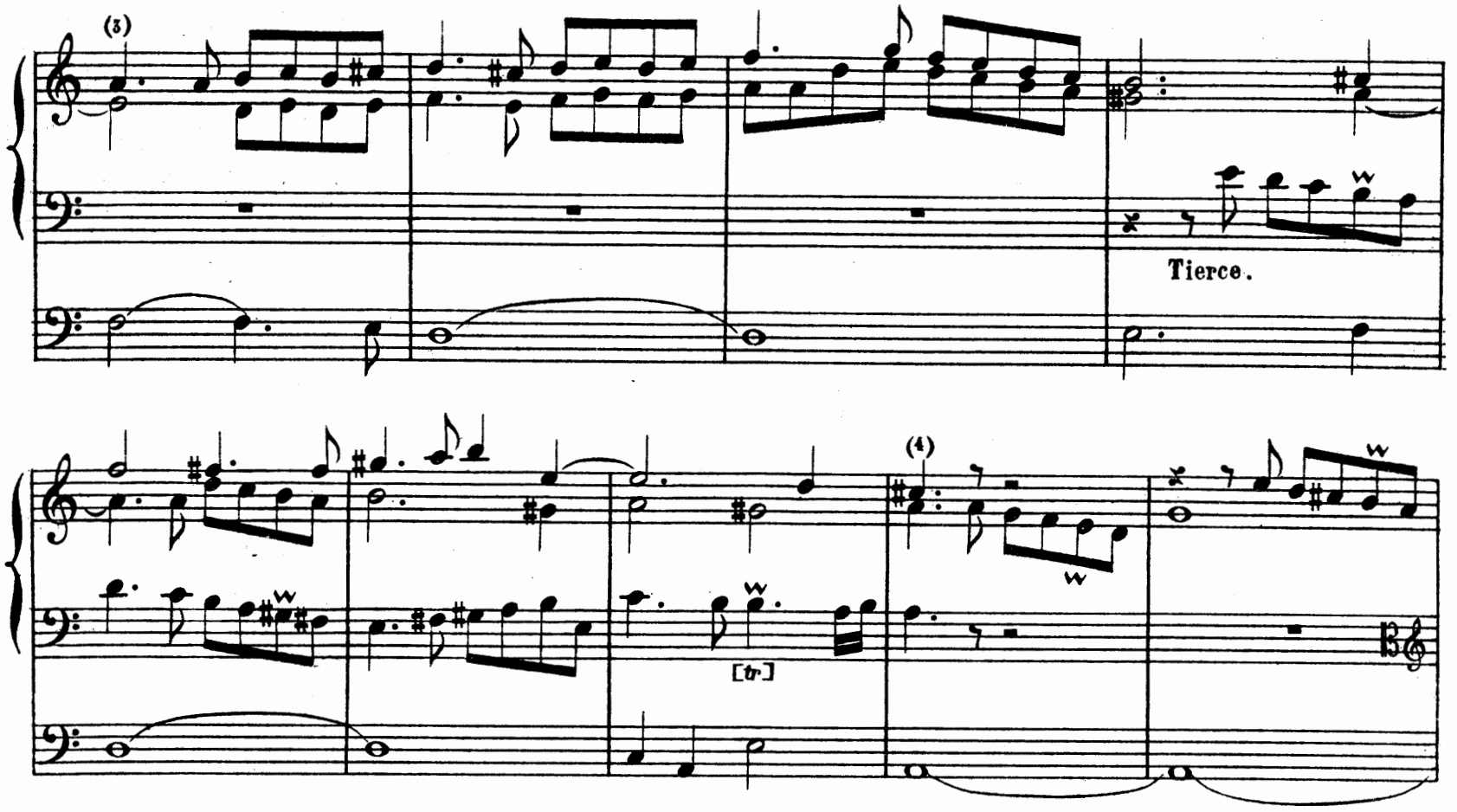
(1) Cons. Rés. Cons. (2) Rés. Cons. (3) Cons. UT ♮. (4) Cons. Sans liaisons. (5) Cons.



6E. Couplet. Qui tollis peccata mundi, suscipe.

TIERCE EN TAILLE.(2)





(1) Cons.

(2) { Récit, main gauche: Trompette et Bourdon de 8 P.
Gd Orgue, main droite: Flûte harmonique et Bourdon de 8 P.
Pédale: Bourdons de 16 et de 8 P.

(3) Rés. Cons.

(4) Vers.

(1) Cons. (2) Vers. et Cons. (3) Vers. (4) Cons.

(1) Rés. Cons. (2) Rés. Cons. (3) Cons. et Rés. Cons.

252015

7.E COUPLET. QUONIAM TU SOLUS.

DIALOGUE SUR LA VOIX HUMAINE.

(Adagietto.)

Positif. deu doux.

Voix humaine.

(RECIT.)

(1)

(PED.16,8.)

Continuation du Positif.
(S. PED.)

(2)

(PED.)

[w]

Positif.

(3)

[w]

Voix humaine.

(4)

(1) Vers.

(2) Cons.

(3) Cons.

(4) Vers. et Cons. FA naturel.

Les deux mains sur la Voix humaine.

(1)

(2)

(PÉD. avec Tirasse du Récit.)

(3)

(4)

(1) Vers.

(2) Rés. Cons.

Cons.

(3) Vers.

(4) Cons.

(1)

(-)

(PED.)

(S.PED.)

(PED.)

8.E Couplet. Tu solus altissimus.

DIALOGUE EN TRIO DU CORNET ET DE LA TIERCE.(2)

(Allo modto)

(Gd O.)

Tierce.

Jeu doux. (POS.)

(1) Cons.

(2) RÉCIT: Hautbois et Cor de nuit de 8.
POSITIF: Jeux doux de 8.
GRAND ORGUE: Gambe (ou Montre), et Bourdon de 8.
PÉDALE. Jeux doux de 16 et de 8.

N.B. Les indications de claviers sont pour cette nouvelle registration.

ALEX. G.

(RÉCIT.) Cornet.

Continuation du jeu doux. (POS.)

(hw)

(1)

[tr]

Tierce.
(GD.O.)

Pedalle de Fluste.

Cornet.
(RECIT.)

[tr]

[w]

(1) Cons.

[w]

(1) w.

(Rit.)

(1) Rés. Cons. RÉ ♯ ; Cons RÉ ♮ sans w.

Dernier Couplet du Gloria. Amen.

DIALOGUE SUR LES GRANDS JEUX.

(All.º)

(Gd. O.)

(1)

(2)

(3)

[W]

(4)

Cornet séparé.

(RÉCIT.)

(1) Vers. SOL naturel. — (2) Vers. FA♯. — (3) Rés. Cons. UT♯. — (4) Cons.

Positif.

(1) (2) (3) (4)

Grand clavier.

(5)

Continuation du Positif.

(6)

Les deux mains sur le G.C.

Grand clavier.

(7)

(PED.)

(1) Cons.

(2) Vers.

(3) Rés. Cons. SOL♯. — (4) Vers. et Cons. SOL♯. — (5)

(6) Cons.

(7) Cons.

(1)

OFFERTOIRE SUR LES GRANDS JEUX.(2)

(Allo mod^to)

Grand clavier.

Positif.

(RÉCIT.)

Cornet séparé.

Pedalle de Flustes.

Grand clavier.

(PED. Tirasse du G^d O.)

---

(1) Vers. SOL naturel, Rés. Cons. manque le SI.

(2) RÉCIT: à défaut de Cornet, Fonds 8, 4, 2, Hautbois. (Anches préparées.) Boîte ouverte.
POSITIF: Trompette, Bourdon, Flûte 4.
G^d ORGUE: Grand chœur, Récit accouplé.
PÉDALE: Fonds 16, 8, 4. (Anches préparées).

(1)

Grand clavier.

Positif.(2)

(S.PED.)

(3)

A

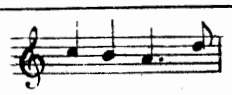
POSITIF.

B Grand clavier.

(4)

Grand clavier.

(PED.)

(1) Cons.  (2) Vers. et Rés. Cons. FA♮. (3) Cons. La basse manque de A à B. (4) Cons. Positif.

[w]

(1)

(2)

(3)

(4)

A

[w]

MINEUR.

(5) Positif.

B.

Pedalle de Flûte.
(Sans tirasse.)

(sic.)

(RÉCIT.) Cornet.

(1) Cons. Do ♮. (2) Rés. Cons. (3) Rés. Cons. et Vers. LA au lieu de SOL. (4) Vers. La basse manque de A à B.

(5) Ecrit sur deux portées dans les anciennes copies, et cette mesure se trouve ainsi dans Cons.

(sic.)

(sic.)

(sic.)

Grand clavier.
(Fonds.)

(1)

(PED. avec Tirasse du G.O.)

(1) Rés. Cons.

(1)

(sic.)

(2)

MAJEUR. Cornet.

(POS. ajoutez le Clairon.)

(S. PED.)

(1) Rés. Cons. SI ♮. (2) Rés. Cons. SOL au lieu de FA.

Positif.

(1) (1)

(2) (3)

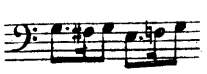
(4)

Grand clavier.
(Gd chœur.)

(5)

(PED.)

(Anches PED.)

(1) Rés. Cons. FA♯. — (2) Rés. Cons.  (3) Cons. SOL, main droite, MI, main gauche. (4) Rés. Cons.

(5) Le SOL et le LA manquent dans Cons.

Positif. (S. PED.)

Grand clavier.

Positif.

(1)

Grand clavier.

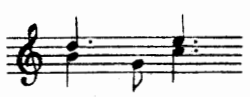
(2)

(3)

(4)

(PED.)

(1) Vers.

(2) Cons. et Rés. Cons. 

(3) Cons. MI au lieu de RÉ.

(4) Rés. Cons. Manque un ♮ pour le DO de la main gauche et le FA de la droite.

Grand clavier.

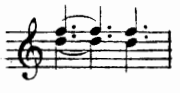
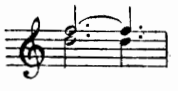
Les deux mains sur le G.C.

(1) (2) (3) (4) (5) (6)

(Rall.)

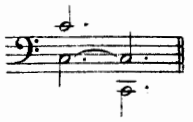
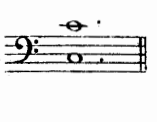
(1) Cons. LA au lieu de SOL.

(2) Rés. Cons. UT sans liaisons.

(3) Rés. Cons.  Cons. 

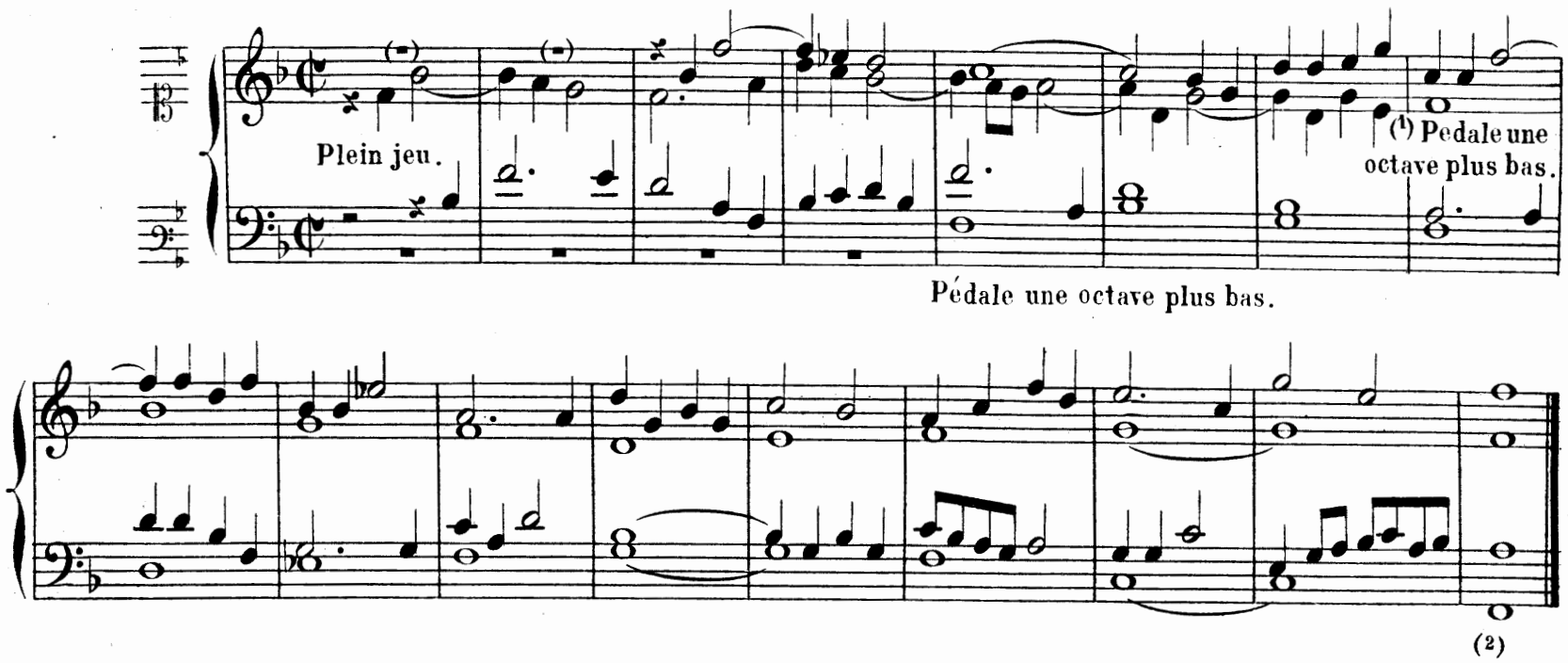
(4) Cons. DO au lieu de SI.

(5) Rés. Cons. Sans liaison.

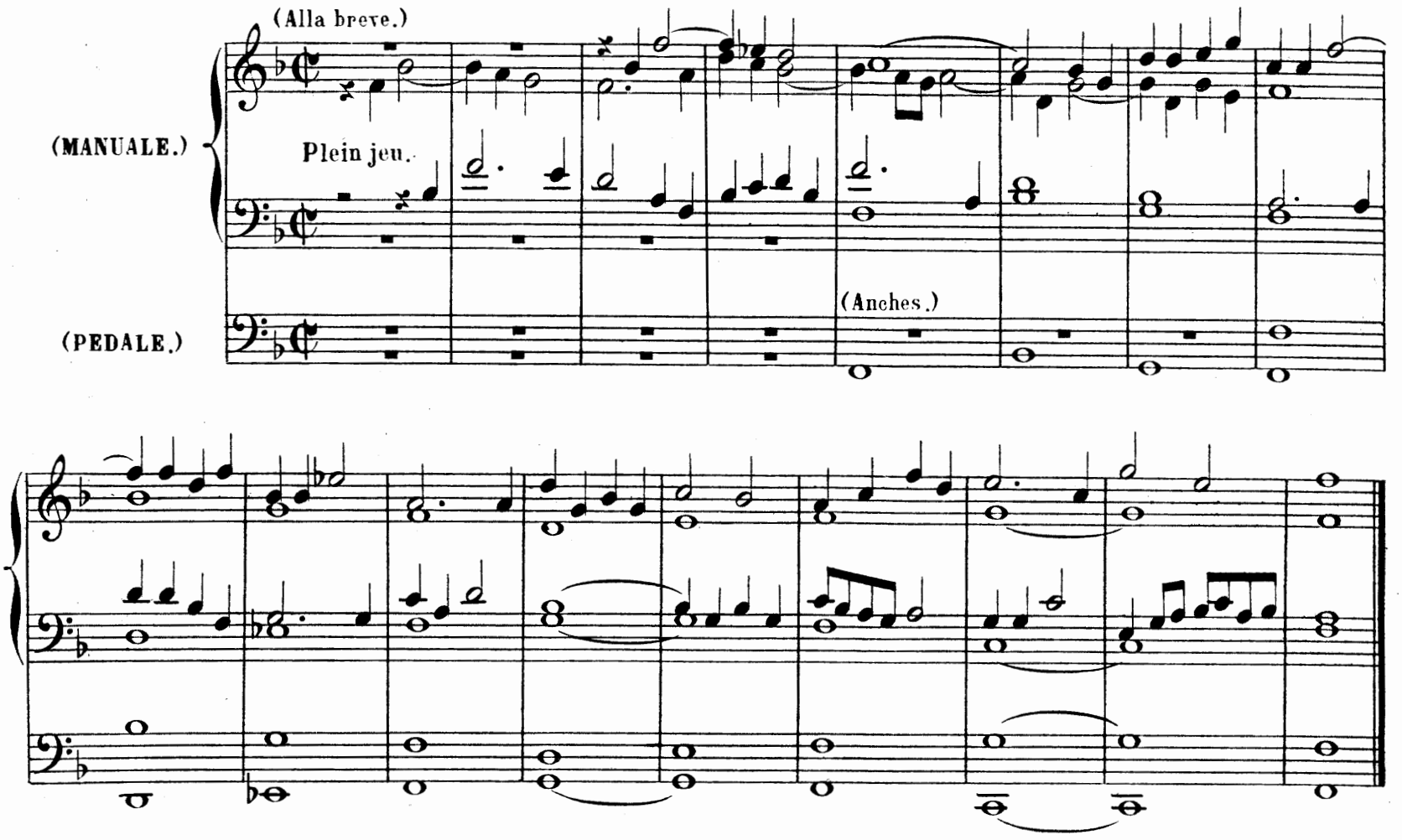
(6) Vers.  Cons. 

PLEIN-CHANT DU PREMIER SANCTUS, EN CANON.

(DISPOSÉ COMME DANS LES ANCIENNES COPIES.)



(LE MÊME SANCTUS DISPOSÉ AUTREMENT.)



(1) Cons. et Rés. Cons. Cette indication n'existe pas.

(2) Cons. MI au lieu de FA.

Récit de Cornet. (1)

(Andante.)

Jeu doux.

(PED.)

Cornet (ou Hautbois.)

(S. PED.)

(PED.)

[tr.]

(2)

(1) Cons. Récit de Chromorne.

(2) Cons. La ♮.

(1)

BENEDICTUS, ELEUATION

CHROMHORNE EN TAILLE.

(And^te sost^to)

(G^d O.) Fond d'orgue.

(2)

(POS.) Cromorne (ou Clarinette)

(16.8.)

(3)

(1) Rés. Cons.

(2) Cons.

(3) Cons.

(1) Cons.

(2) Cons.

(3) Cons. MI ♮.

(4) Cons. DO au lieu de RÉ.

(1)

(2)

(3)

(4)

([W])

PLEIN-CHANT DE L'AGNUS.

EN BASSE ET EN TAILLE ALTERNATIVEMENT

(DISPOSÉ COMME DANS LES ANCIENNES COPIES.)

(Alla breve.)

Plein jeu.

Pedalle.

(1) Rés. Cons.

(2) Cons.

(3) Cons. MI au lieu de RÉ.

(4) Vers.

Pedalle.

(1)

(3)

(2)

Pedalle.

(4)

(5)

(6)

(1) Cons. LA ♮.

(2) Rés. Cons. et Vers. SI ♭.

(3) Vers. et Cons. Sans liaisons.

(4) Cons.

(5) Cons.

(6) Cons. Les deux SOL sont liés.

(1)

(2) Pedalle les 2 pieds ensemble et les deux mains.

Pedalle.

(3)

(4)

(Le même Agnus disposé autrement)

(Alla breve.)

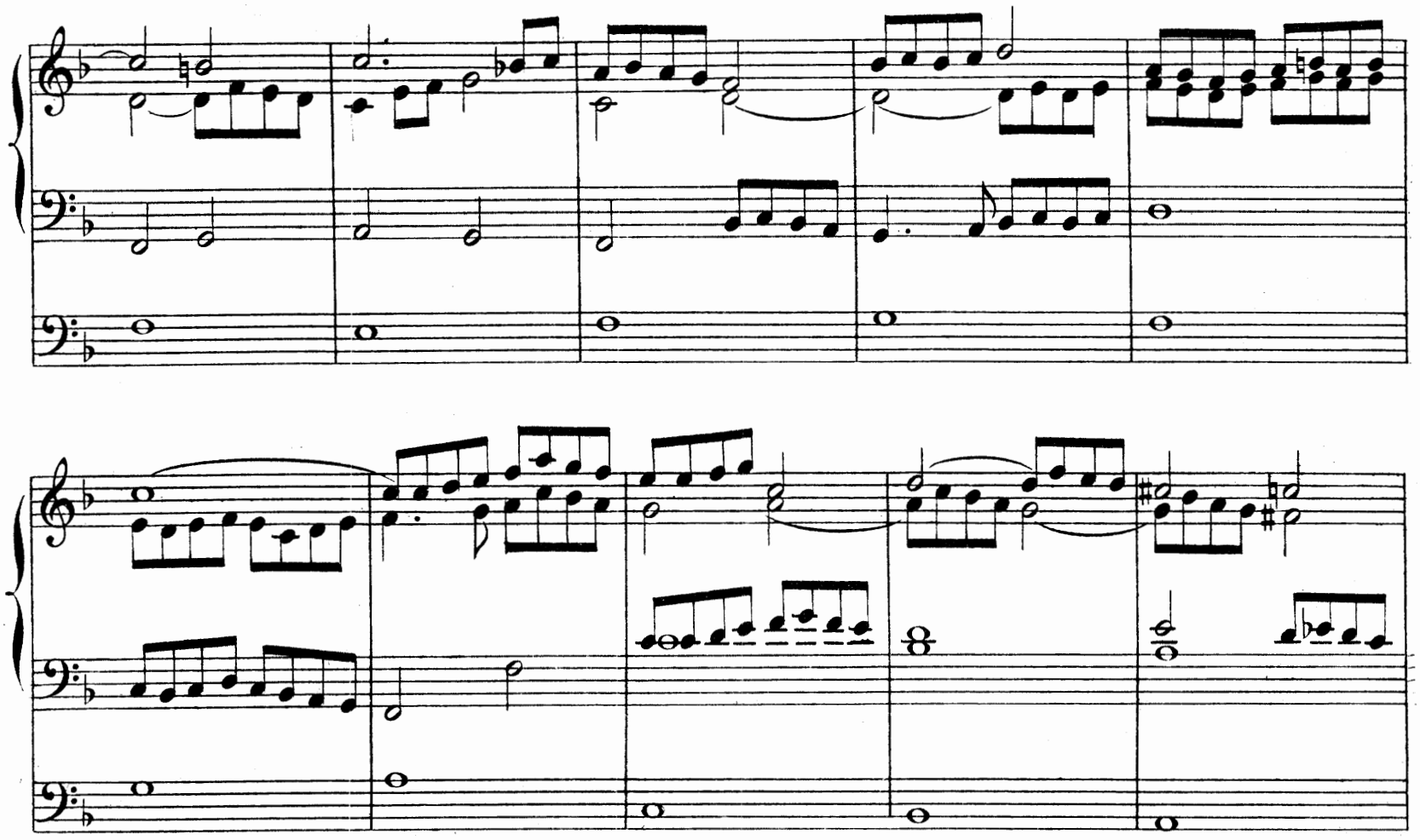
(MAINS.)

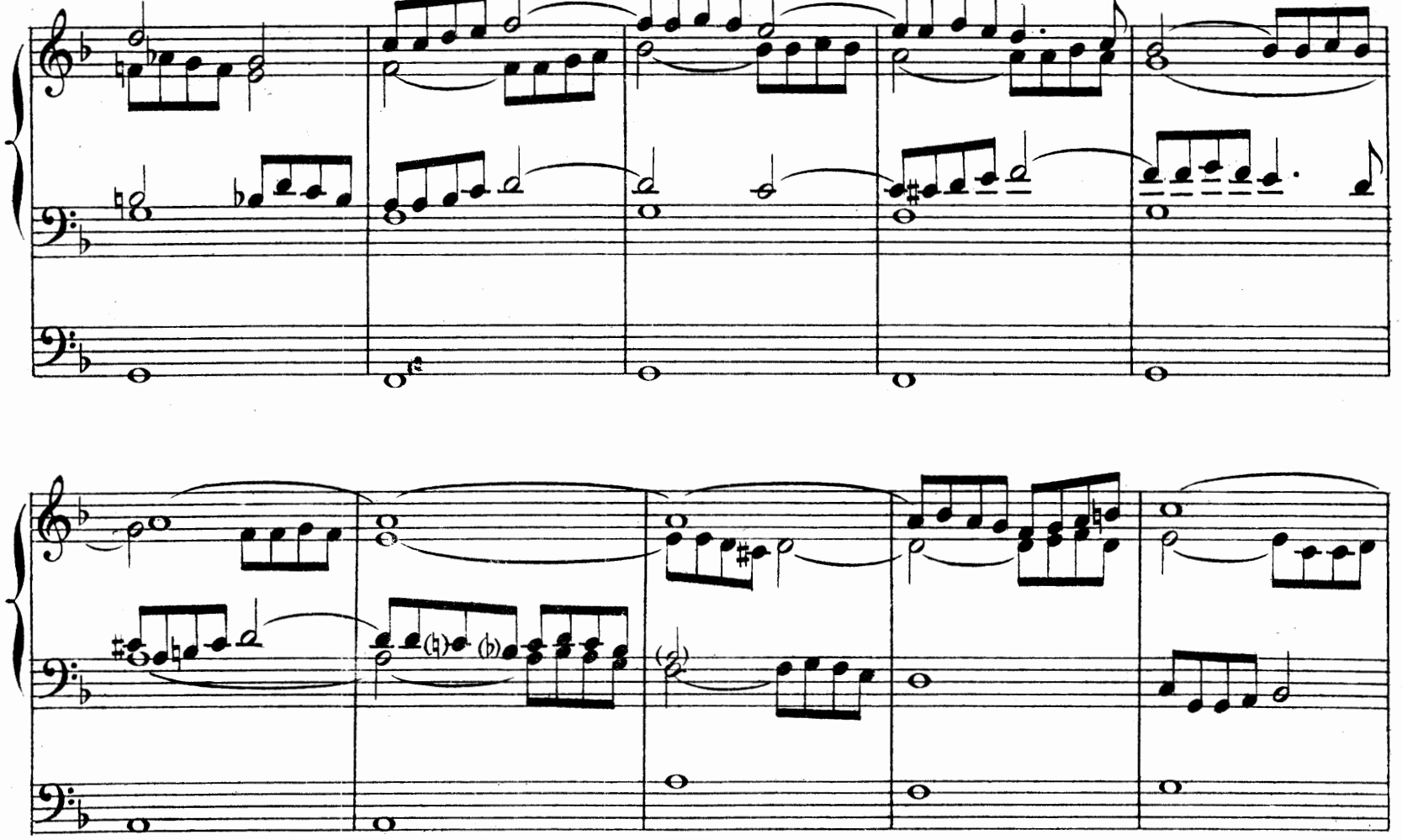
Plein jeu.

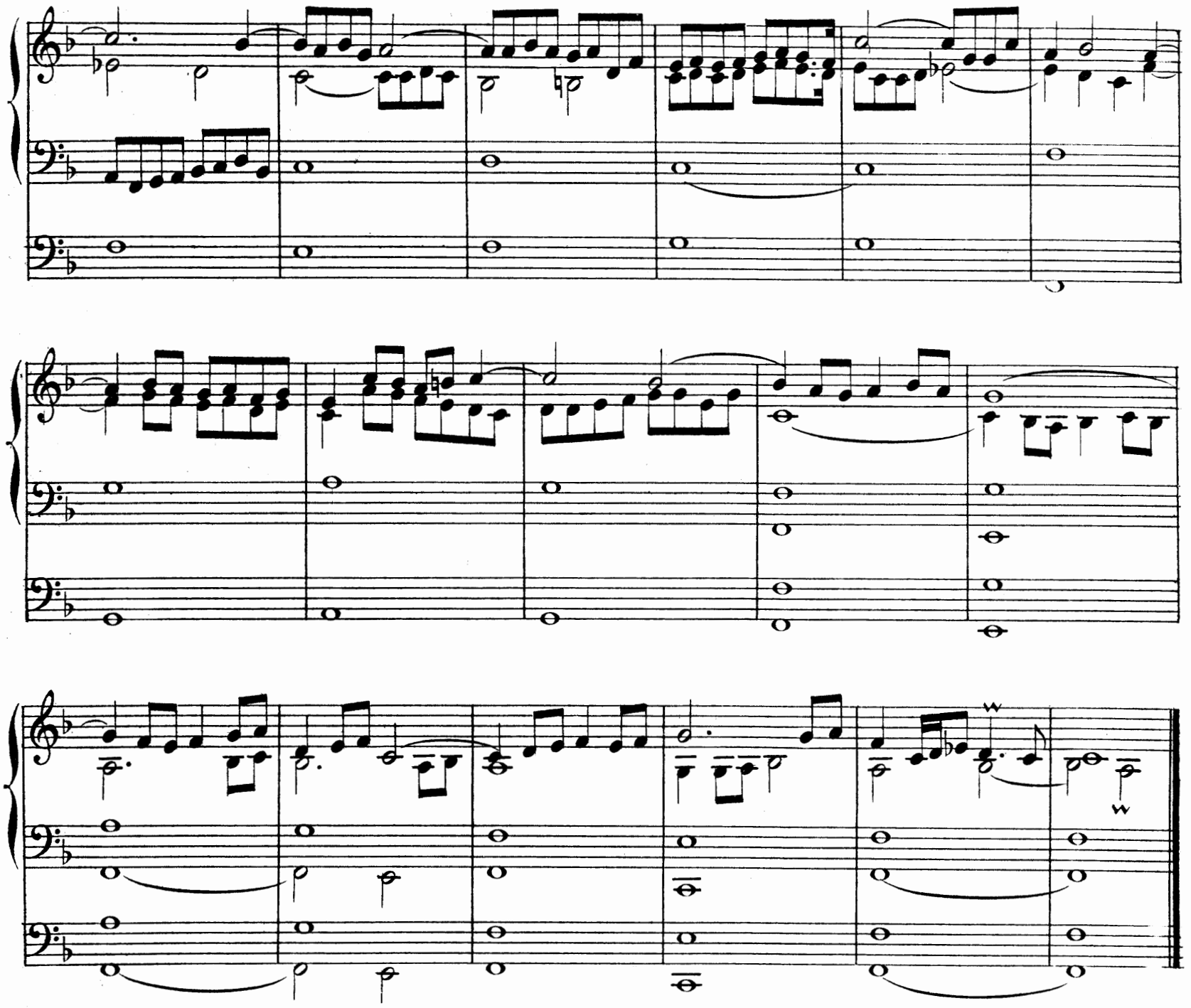
(PÉDALE.)

(Fonds et Anches 8,4)

(1) Cons. Sib. (2) Rés. Cons. Cette indication n'existe pas. Cons. Pedalle des 2 pieds. (3) Vers. et Cons. Sans liaison.
(4) Cons. Fa lié.

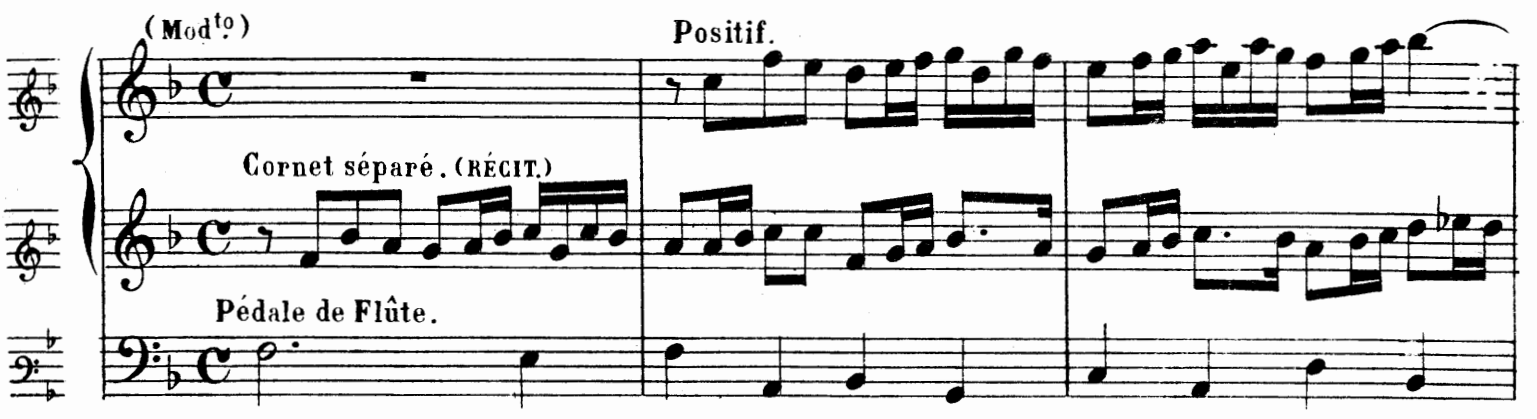






3.E Couplet de L'Agnus Dei.

DIALOGUE SUR LES GRANDS JEUX.(1)



(1) RÉCIT : Hautbois et Fonds de 8, 4, et 2 P. (ou Cornet seul.)
POSITIF : Trompette et Bourdon de 8.
Gd ORGUE : Fonds de 16, 8 et 4 P. Trompette, Clairon, Cornet.
PÉDALE : Fonds de 16, 8 et 4 P.

Grand clavier.

(1)

Grand clavier.

(2)

(1) Cons.

Pedalle.

(sic.)

Gd Orgue.

(sic.)

(sic.)

(2) Rés. Cons. Un point après le Si.

(1)

Positif.

(RÉCIT.) Cornet.

(𝄽)

Pedale de flûte.

Grand clavier.

Grand clavier.

Grand clavier.

(2)

Positif.

Cornet.

(RÉCIT.)

Pedale de flûte.

Grand clavier.

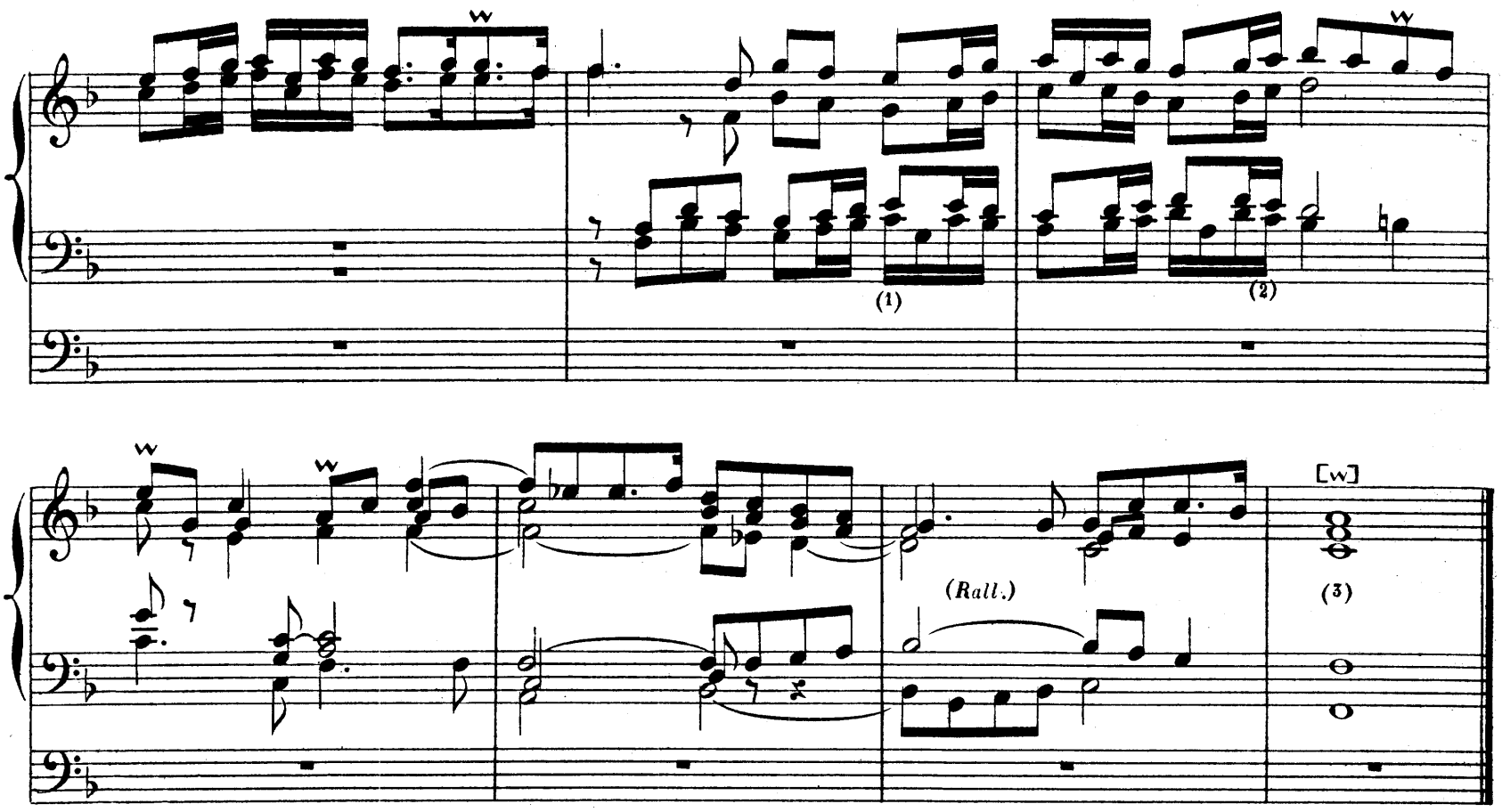
Grand clavier.

(3) (3)

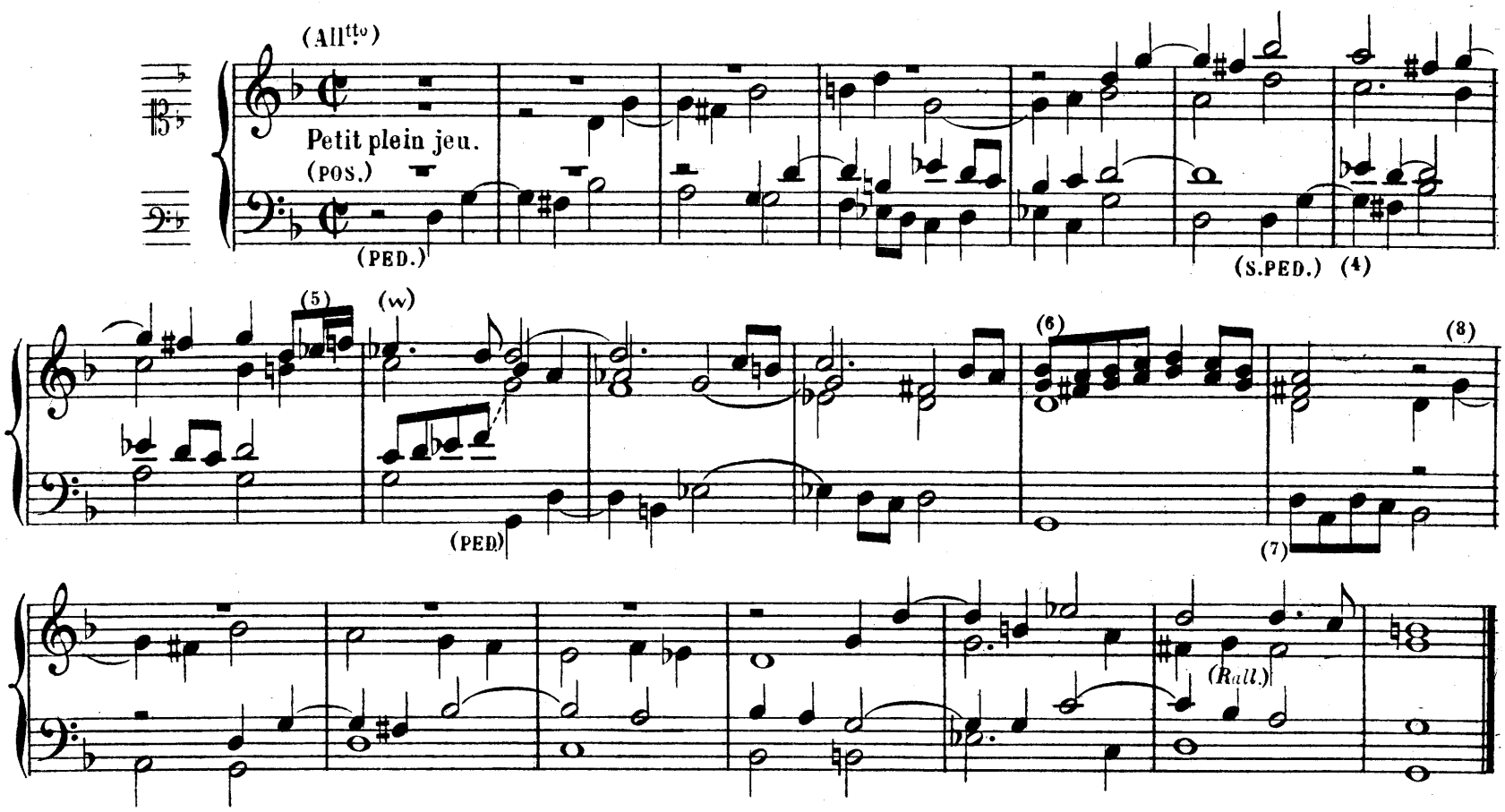
(1) Rés. Cons.

(2) Cons. et Rés. Cons. Sans liaison.

(3) Cons. SI ♭.

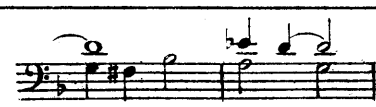


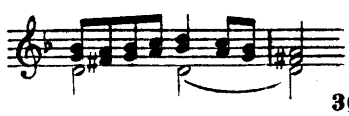
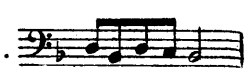
Deo gratias.



(Cons.) La messe est ditte, allons diner.

---

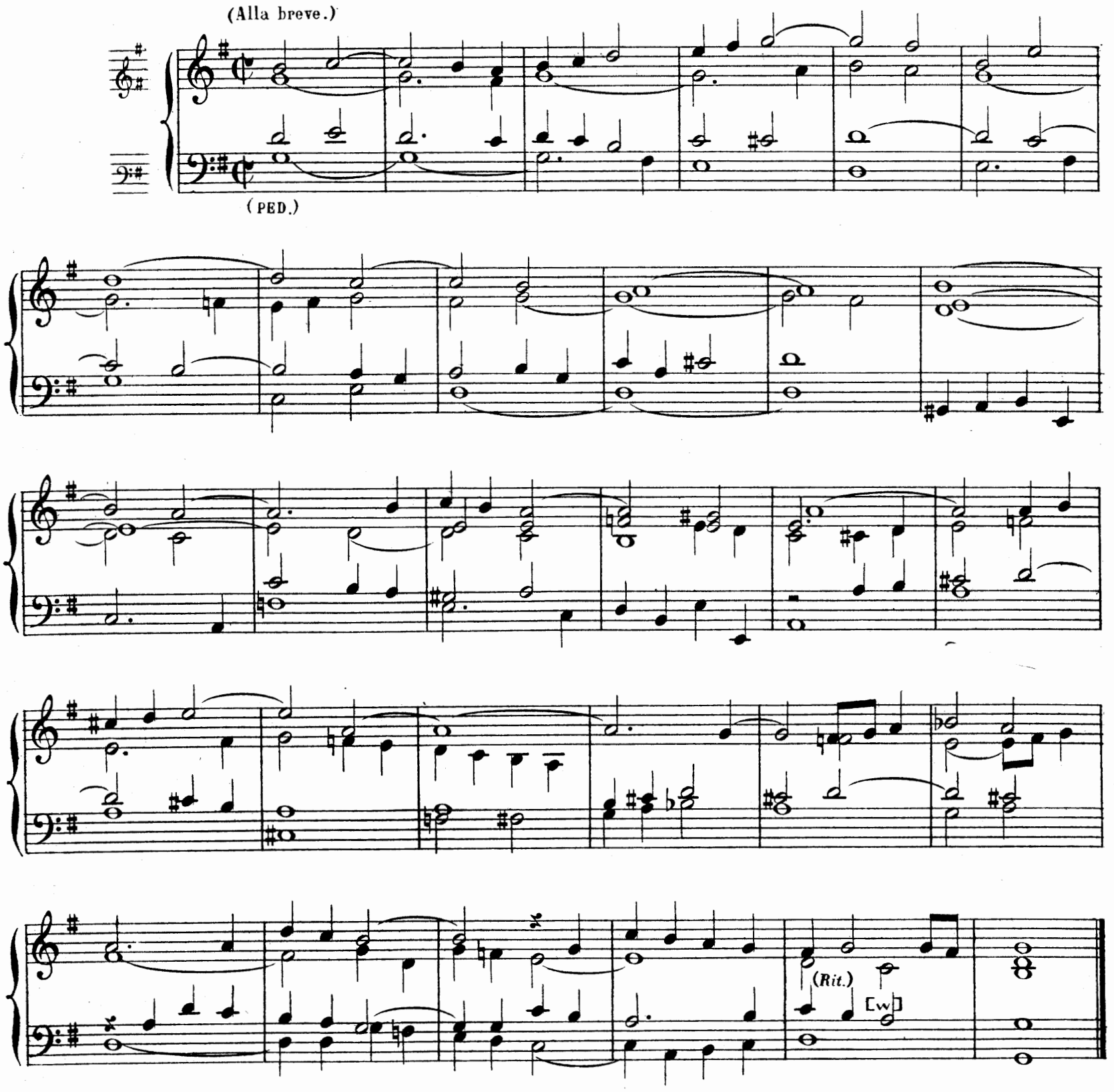
(1) Vers. MI ♮ à la main droite, MI ♭ à la main gauche. (2) Vers. MI ♭. (3) Vers. 𝄐 (4) Rés. Cons. 

(5) Cons. MI naturel. (6) Rés. Cons.  (7) Cons.  (8) Cons. Sans liaison.

MESSE À L'USAGE DES COUVENTS

PREMIER KYRIE.

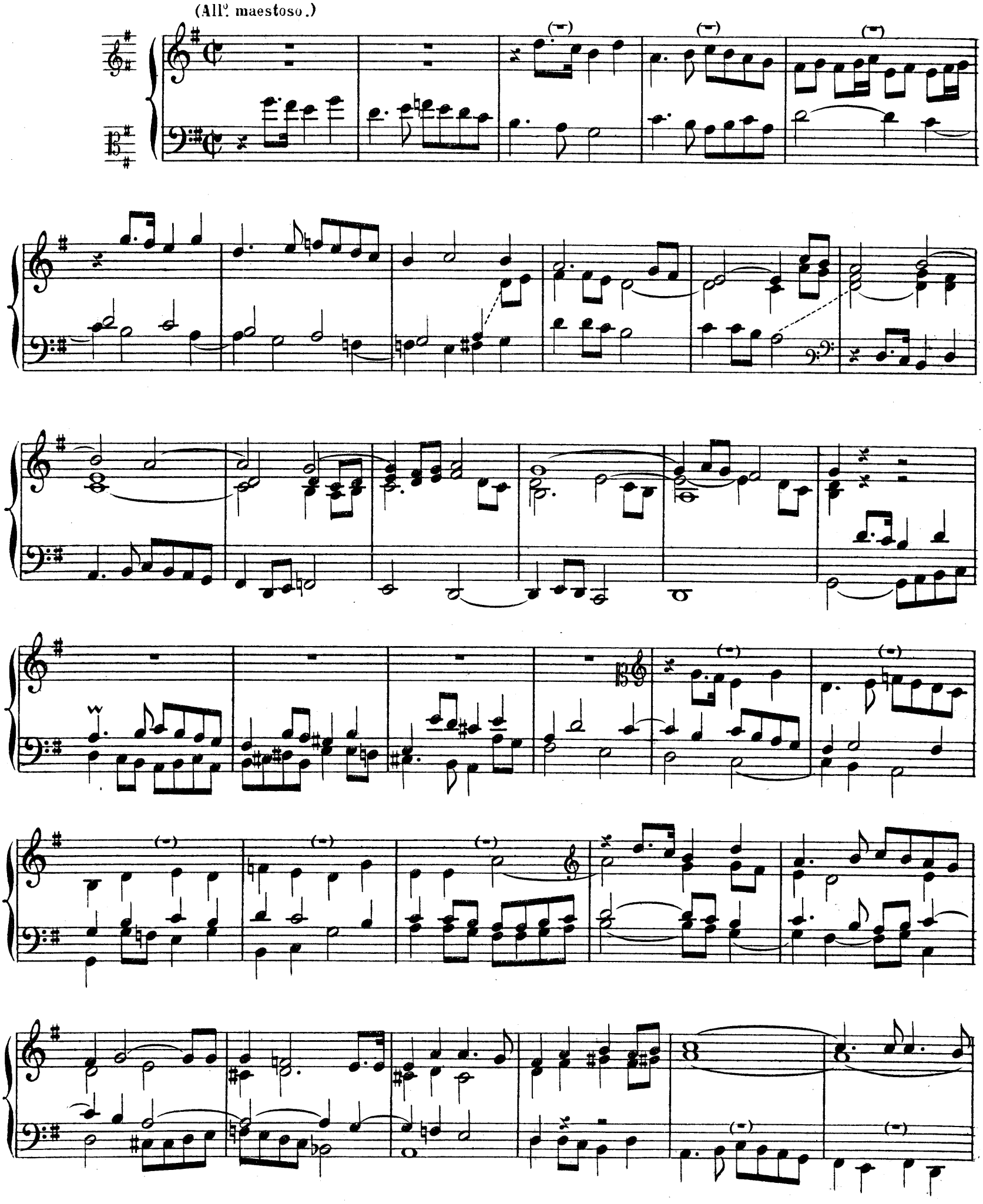
PLEIN JEU. (1)



(1) L'exemplaire de la réserve du Conservatoire n'indique pas de registration pour les morceaux qui composent cette Messe ; toutes ces pièces peuvent se jouer sur un orgue à deux claviers et pédale. ALEX. G.

2E. Couplet, Fugue sur la Trompette.

(All.o maestoso.)



CHRISTE, RÉCIT DE CHROMHORNE.

(And.te sost.to)

(G.d O.) Jeu doux.

(POS.)

Chromhorne (ou Clarinette.)

(PED.)

(1) Rés. Cons.

(1)

(S.PED.)

(PED.)

(S.PED.)

(PED.)

(2)

4.E Couplet, Kyrie.

TRIO A DEUX DESSUS DE CHROMHORNE ET LA BASSE DE TIERCE. (3)

(All.tto)

(1) Rés. Cons.

(2) Rés. Cons.

(3) RÉCIT, main droite: Hautbois-Basson et Bourdon de 8.
G.d ORGUE, main gauche: Bourdon de 16, *(ad libitum)* et Gambe de 8.

[w]

5.E Couplet, Kyrie.

DIALOGUE SUR LA TROMPETTE DU GRAND CLAVIER ET SUR LA MONTRE, LE BOURDON ET LE NAZARD DU POSITIF.

(All.tto)

Positif.

[tr]

Trompette.

(POSITIF.)

Positif.

Trompette.

Trompette.

(2)

A

Positif. (1)

(Positif.)

(Trompette.)

(1) Vers.

(2) Les mesures de **A** à **B** manquent dans la copie de la Bibliothèque de Versailles.

(Trompette.)

B

(Positif.)

Positif.

Trompette.

(Trompette.)

(1)

(Positif.)

Positif.

Les deux mains sur la Trompette.

(Trompette.)

(PED.)

(2)

(1) Vers. Deux croches ♪♪ au lieu de ♪·♪ —

(2) Rés. Cons. SOL au lieu de MI.

1.ER COUPLET DU GLORIA, ET IN TERRA PAX.

PLEIN JEU.

(All.o mod.to)

(PED.)

(1)

(1) Rés. Cons.

2E COUPLET, BENEDICIMUS TE.

PETITE FUGUE SUR LE CHROMHORNE.

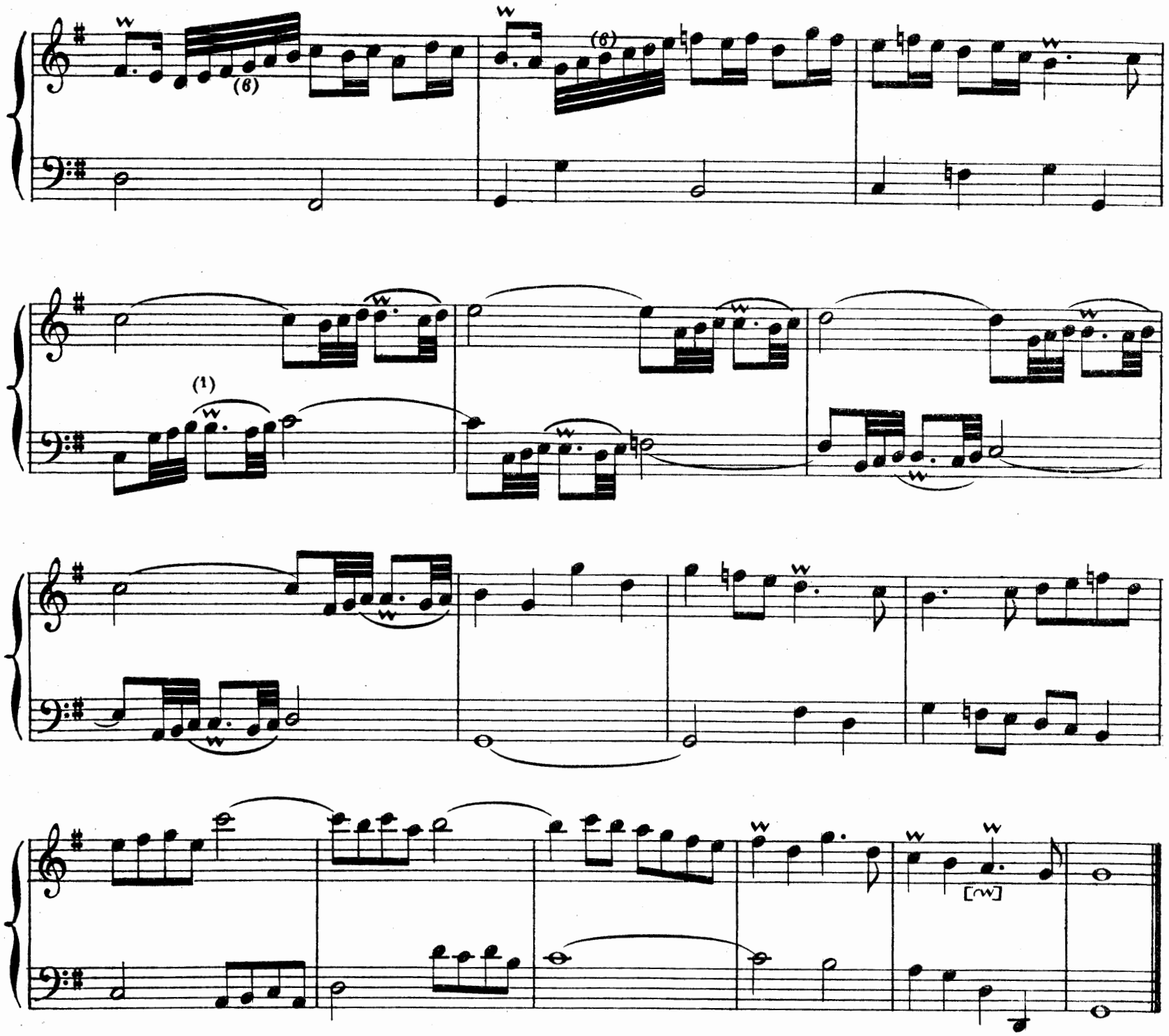
3.E Couplet, Glorificamus te.

DUO SUR LES TIERCES. (1)

(All.tto)

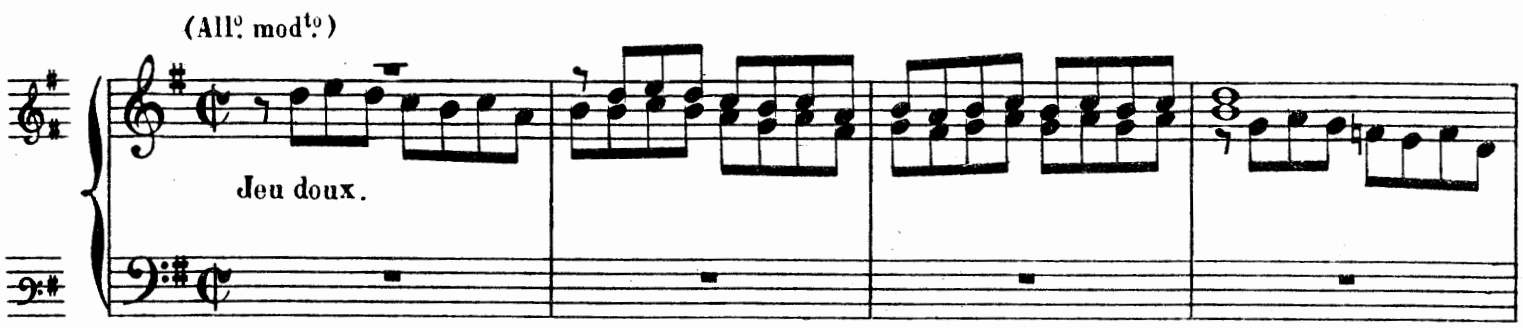
(1) Récit: Gambe de 8, Octavin de 2 P.

(2) Rés. Cons. Manque le ♮.



4.E Couplet, Domine Deus, Rex cœlestis.

BASSE DE TROMPETTE.

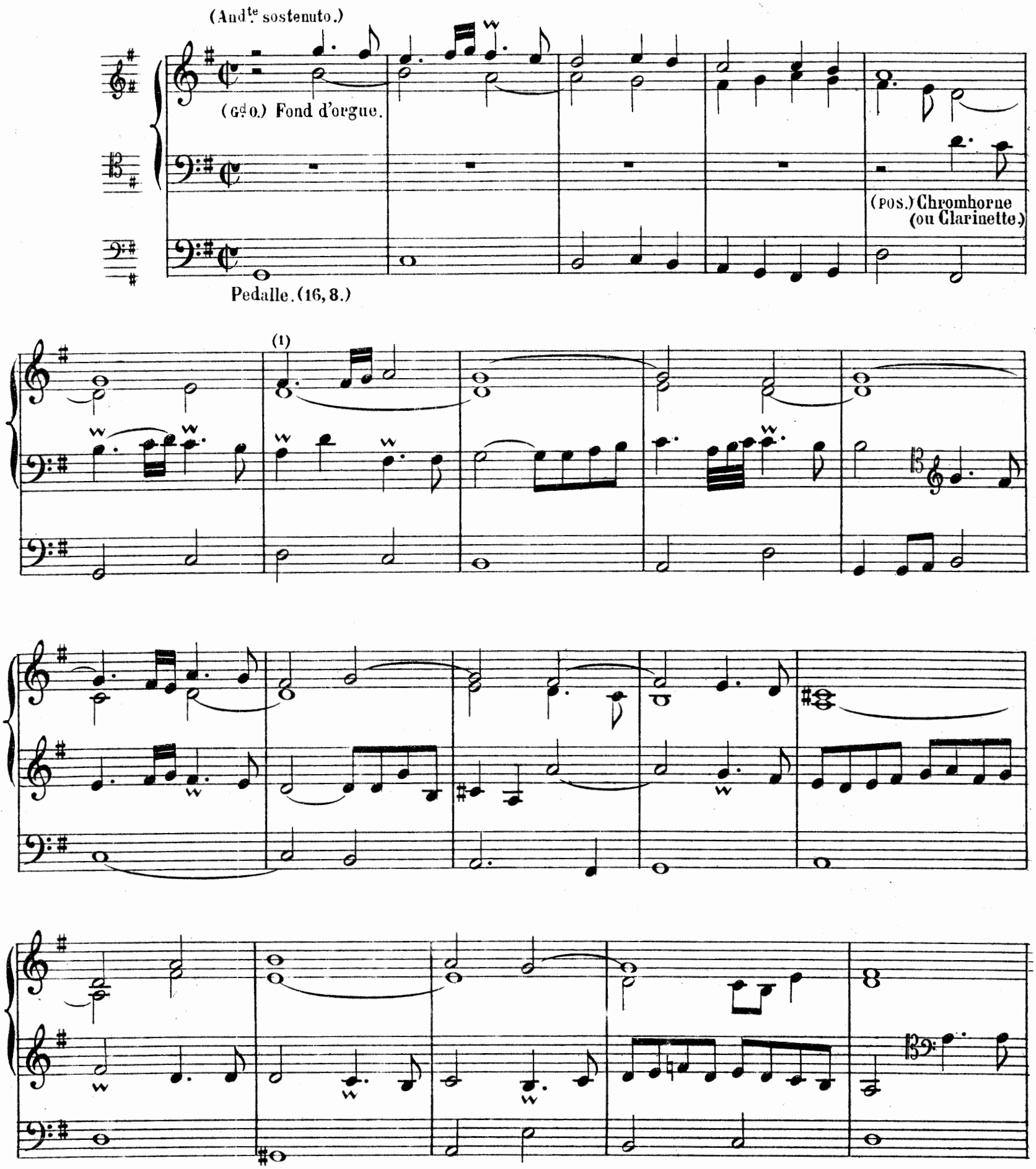


(1) Rés. Cons. Sans liaison.

Trompette.

5.E Couplet, Domine Deus, Agnus Dei.

CHROMHORNE EN TAILLE.



(1) Vers.

(1)

(2)

(Rall.)

(1) Rés. Cons.

(2) Rés. Cons.

6.E Couplet, Qui tollis peccata mundi Suscipe.

DIALOGUE SUR LA VOIX HUMAINE.

(Adagio non troppo lento.)

Jeu doux.

Voix humaine.

[w]

Jeu doux.

[w]

[w]

[w]

Jeu doux.

Voix humaine.

(1)

(1) Vers. Sans liaison.

Voix humaine.

(Jeu doux.)

Jeu doux.

Voix humaine.

Voix humaine.

(Jeu doux.)

Jeu doux.

Voix humaine.

Les deux mains
sur la Voix humaine.

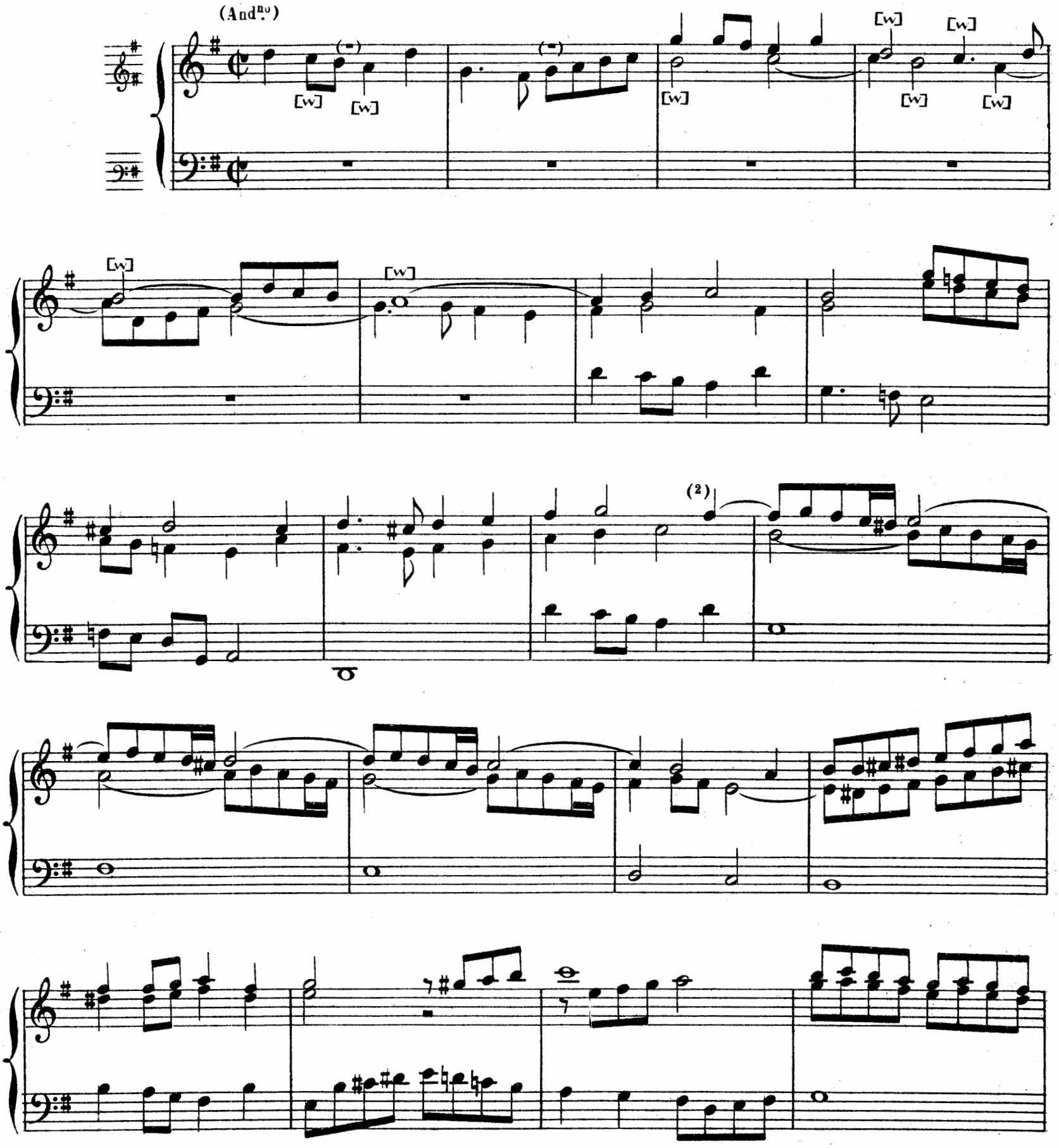
(1) tr

(PED.e MAN.)

(1) J'ai cru devoir ajouter ce trille.

7E. Couplet, Quoniam tu solus sanctus.

Dialogue sur les tierces et la basse sur la trompette.(1)



(1) **Récit**, main gauche: Trompette et Bourdon de 8.
Gd Orgue, main droite: Bourdon, Montre de 8 et Flûte de 4.

(2) Vers. Sans liaison.

(1) Vers.

(2) Vers.

(3) Vers. Cette mesure manque.

(4) Vers.

8.E Couplet, Tu solus altissimus.

RÉCIT DE TIERCE (1)

(All.tto quasi And.no)

Tierce.

Jeu doux.

(PED.)

(2)

(2)

(1) RÉCIT, main droite, Hautbois de 8 et Flûte octaviante de 4.
POSITIF, main gauche, Cor de nuit de 8, Fl. douce de 4.
PÉDALE: Bourdon de 16 et 8, Tirasse du Pos.

(2) Res. Cons.

(1) Rés. Cons. —

(2) Rés. Cons.

DERNIER COUPLET, AMEN.

DIALOGUE SUR LES GRANDS JEUX.

(All°)

Positif.

(1)

(Grand clavier.)

[w]

Grand clavier.

(Positif.)

Positif.

Grand clavier.

(1) Rés. Cons.

(Grand clavier.)

(1)

(2)

(PED.)

[w]

(1) Vers. SI liés.

(2) Vers.

OFFERTOIRE SUR LES GRANDS JEUX.

(All.º mod.to)

Positif.

Grand clavier.

(PED.)

Positif.

(S.PED.)

(1)

Grand clavier.

(PED.)

(1) Rés. Cons.

(1)

Grand clavier.

Positif.

(S.PED.)

Positif.

Grand clavier.

(2)

(1) Vers.

(2) Vers.

Les 2 mains sur
le Grand clavier.

(PED.)

(Positif.)

(PED.)

(MINEUR.)

(Grand clavier.)

(PED.)

Positif.

(Fonds.)

(S.PED.)

Grand clavier.
(Gd O. Fonds.)

(PED.)

(PED.)

(MAJEUR.)

Positif. (Anches.)

(1) Vers. Sans liaison pour l'UT grave.

[w]

(Grand clavier.)
(Gd chœur.)

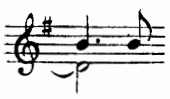
(1)

(PED.)

(S.PED.)

(2)

(PED.)

(1) Rés. Cons. 

(2) Vers. MI au lieu de RÉ.

(sic.)

(S.PED.)

Positif.

G.C.

(PED.)

Positif.

(S.PED.)

G.C.

(PED.)

Positif.

G.C.

(S.PED.)

(PÉD.)

Pos.

G.C.

(S.PED.)

(PED.)

Pos.

(S.PED.)

Lentement.

(Grand clavier.)

(1)

(PED.)

(Rit.)

(1) Vers. RÉ au lieu de LA.

1.ER COUPLET, SANCTUS.

(Alla breve.)

Plein jeu.

(PED.)

2.E COUPLET, SANCTUS DOMINUS DEUS SABAOTH.

RÉCIT DE CORNET.(1)

(All.tto)

Cornet.

(Jeu doux.)

(1) RÉCIF, main droite: Fl. harm. de 8 et de 4 P.
POSITIF, main gauche: Cor de nuit de 8 P.

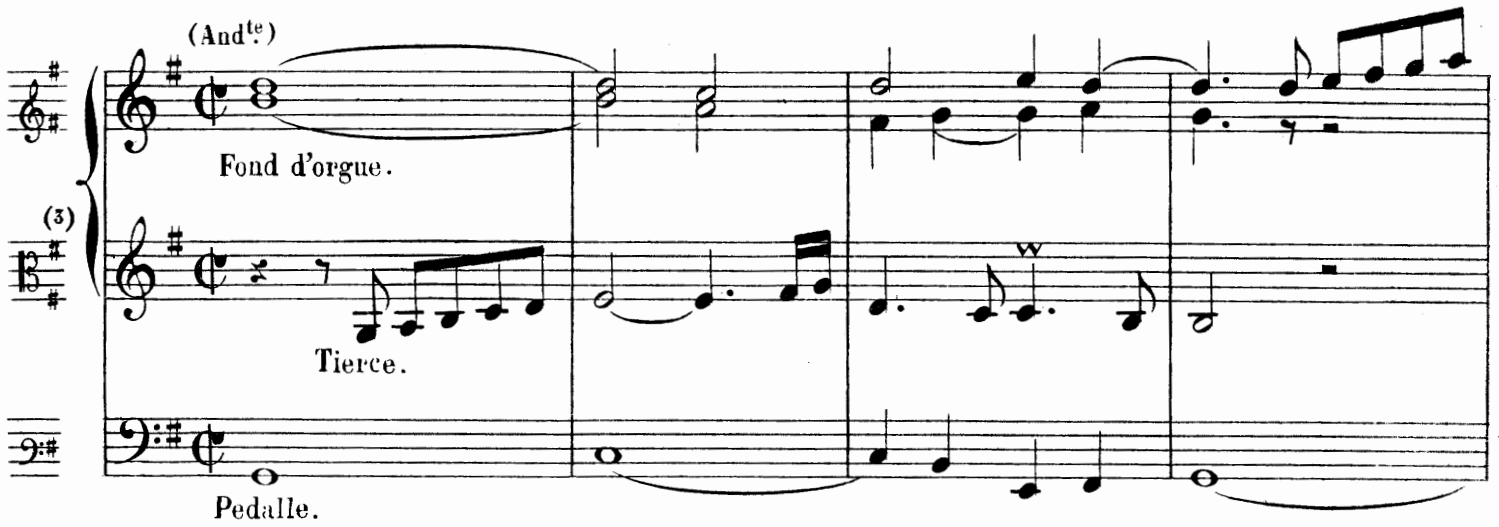
(1)

(1)

[W]

BENEDICTUS. ELÉVATION.

TIERCE EN TAILLE.(2)



(1) Rés. Cons.

(2) RÉCIT: Basson de 8, Flûtes de 8 et 4.
POSITIF, main droite: Jeux doux de 8.
Gd ORGUE, main gauche: Montre et Salicional de 8, Récit accouplé.
PÉDALE: Jeux doux de 16 et 8 P.

(3) Pendant tout le morceau, Clé d'Ut 3e ligne.

(1)

[vw]

(2)

[vw]

(3)

(4)

[vw]

(1) Vers.

(2) Vers.

(3) Vers.

(4) Vers.

(1)

[w]

(2)

(3)

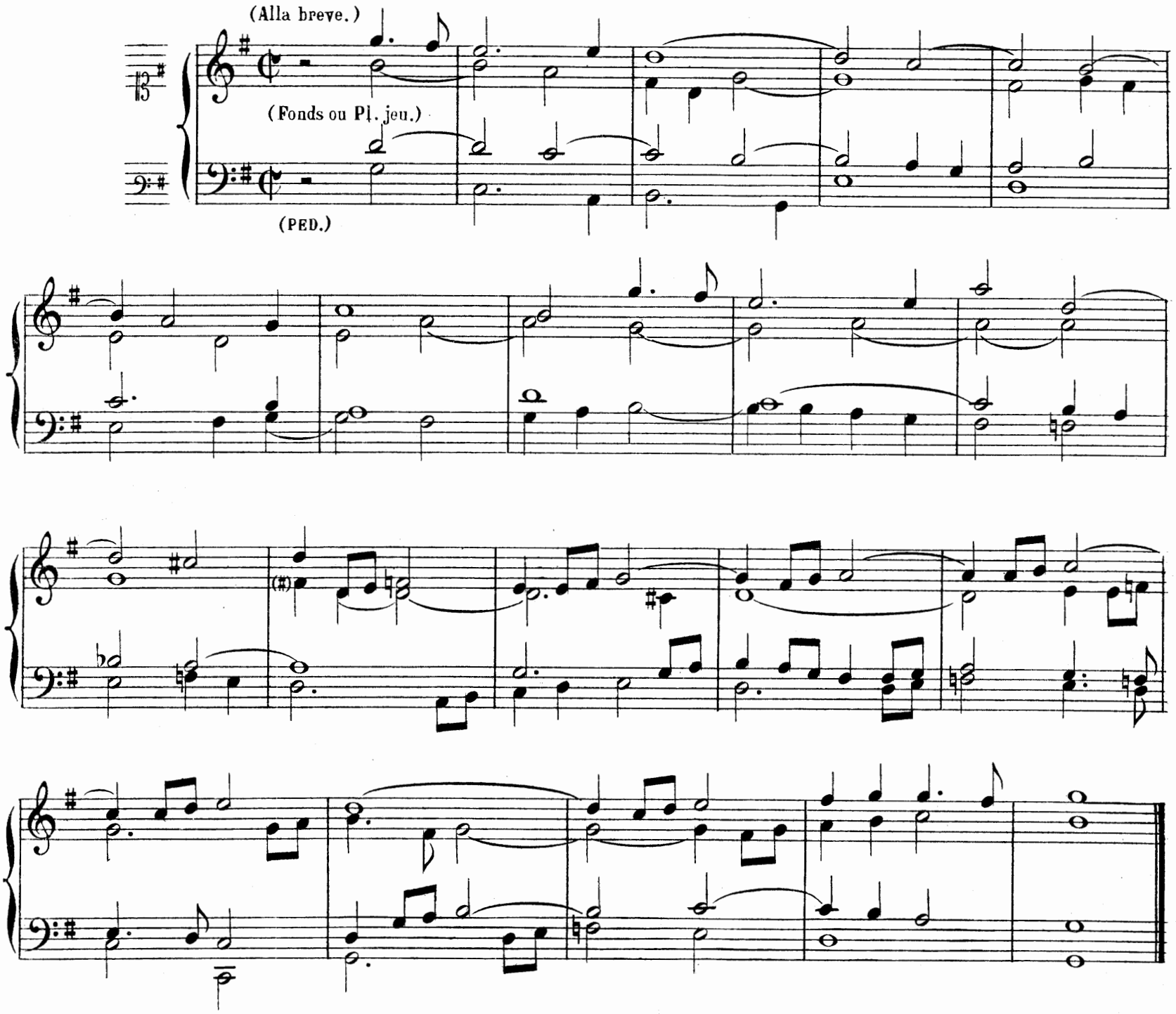
[w]

(1) Vers. ♩. ♪

(2) Vers. Sans point.

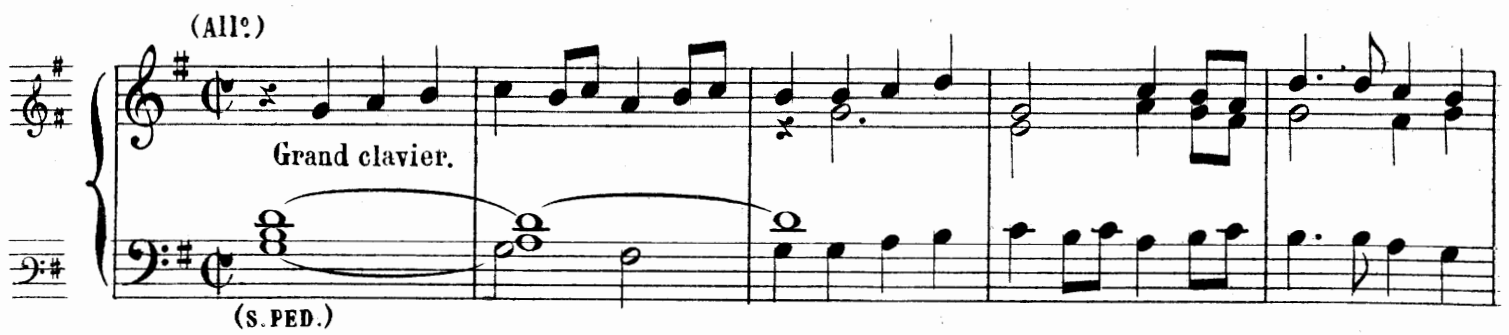
(3) Vers. Un seul point.

1.ER COUPLET, AGNUS DEI.



2.E COUPLET, DONA NOBIS PACEM.

DIALOGUE SUR LES GRANDS JEUX.



(1)

(2)

(PED.)

(S.PED.)

(PED.)

Gd Clavier.

(Positif.)
(S.PED.)

Positif.

Grand Clavier.

Les 2 mains
sur le G.C.

(PED.)

(1) Rés. Cons.

(2) Rés. Cons Fa ♯.

(S.PED.)

(PED.)

(Rall.)

DEO GRATIAS.

(Mod^to)

(POS.) Petit plein jeu.

(1)

(2)

(1) Vers. FA ♯. (2) Vers.

30850

Druck von B. Schott's Söhne in Mainz

ALEXANDRE GUILMANT

ŒUVRES POUR L'ORGUE

L'Organiste Liturgique

Œuvres pour l'Orgue et accompagnements à l'usage dans l'église à tous les offices, fêtes etc., 10 livraisons

L'Organiste Pratique

Offertoires, Versets, Communions etc. et pièces de différents caractères pour toutes les occasions.
Edition A pour Grand Orgue (avec pédale)
Edition B pour Orgue ou Harmonium
Chaque 12 livraisons

Pièces dans différents styles pour Grand Orgue (avec pédale)

Communion, Andante, Prière, Grand Chœur, Allegretto, Adoration, Marche nuptiale etc. Nouvelle édition en 18 livraisons

18 Pièces Nouvelles pour Grand Orgue (avec pédale)

7 livraisons

Sonates pour Grand Orgue

Huit Sonates (op. 42, 50, 56, 61, 80, 86, 89 et 60)

Noëls pour Orgue ou Harmonium

Offertoires, Élévation etc., 4 livraisons

Concerts Historiques d'Orgue

Morceaux d'auteurs du 16e au 19e siècle
(Œuvres de Gabrieli, Palestrina, Titelouze, Dandrieu, Clérambault, Bach etc.)
1 volume

École classique pour Grand Orgue (avec pédale)

26 morceaux classiques de différents auteurs

Archives des Maîtres de l'Orgue

Arrangement pour orgue ou harmonium des éditions originales des œuvres de maîtres des 16e, 17e et 18e siècles.
(Titelouze, Raison, Roberday, Du Mage, Louis Marchand, d'Aquin, Gigault etc.)
Avec des notices biographiques d'André Pirro, 15 volumes

Répertoire des Concerts du Trocadéro

Œuvres classiques de Bach, Hændel, Couperin, Corelli etc., 4 livraisons.

Demandez catalogue complet

B. SCHOTT'S SOEHNE

MAINZ / LEIPZIG / LONDON / BRUXELLES / PARIS